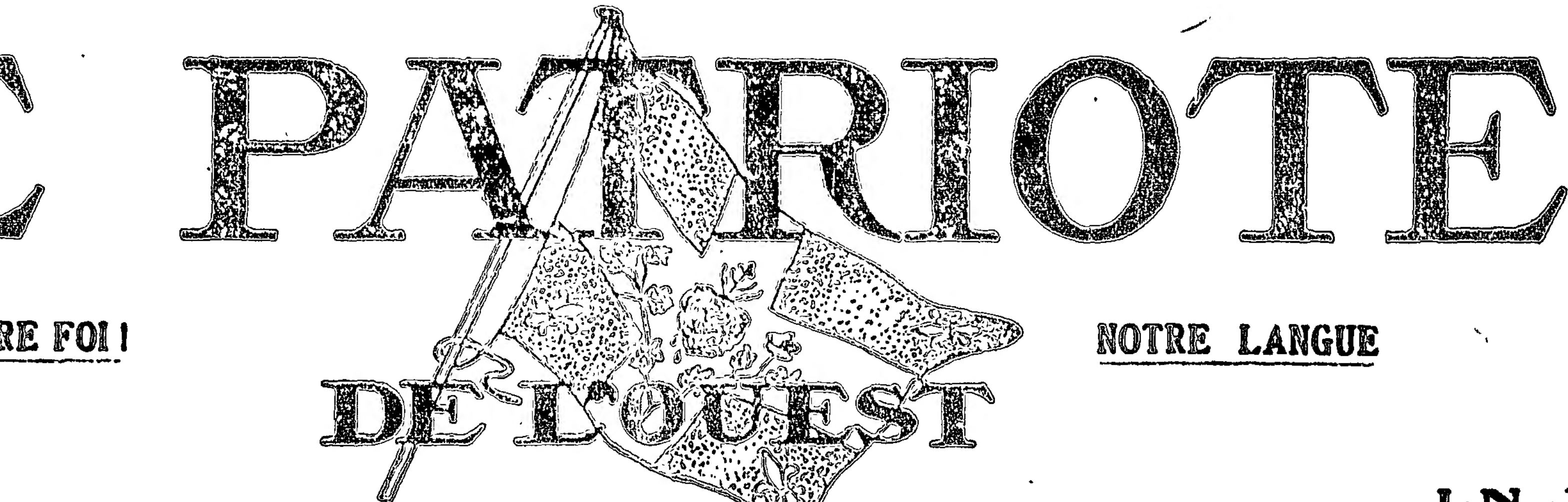
LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes



BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask.
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT.
Un an, Canada $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $2.50

J.-N. JUTRAS, Administrateur

21ème Année — PRINCE-ALBERT, SASK., mercredi le 4 novembre 1931 — No 35

IMPRESSIONS DE VOYAGE

Nos Amis du Québec et le "Patriote"

Il est bien entendu que, dans un article de fond surtout, le journaliste doit, autant que possible, faire abstraction de sa propre personne. Cependant, revenu depuis quelques jours à l'humble bureau de rédaction du *Patriote de l'Ouest*, après une tournée plutôt prolongée, que la crise financière de ce journal m'avait fait entreprendre dans le Québec, mes regards se tournent à nouveau vers la *doulce* province avec tant d'insistance, que je ne puis ni étouffer ni maintenir dans le silence les sentiments d'admiration et de gratitude qu'elle a fait naître en moi.

A la demande de Leurs Excellences, Nosseigneurs J.-H. Prud'homme, de Prince-Albert, R. Villeneuve, de Gravelbourg, et O. Charlebois, de Le Pas, je partis pour l'Est, le printemps dernier, avec mission de solliciter de nos compatriotes et coreligionnaires de là-bas des secours pécuniaires qui permettraient au *Patriote*, le seul journal catholique de langue française dans la Saskatchewan, de traverser victorieusement la crise économique actuelle et de continuer son oeuvre patriotique et religieuse.

Certes, je m'en allai bien peu à l'aventure, sans trop savoir à la porte de quel saint déposer mes doléances. Suivant la vieille coutume des missionnaires Oblats de l'Ouest canadien, je fis donc ma première halte dans l'hospitalière maison de l'église St-Pierre, rue Visitation, Montréal. Et, grâce à l'exquise courtoisie et à la grande charité des RR. PP. Philémon Bourassa, provincial, et Eugène Guérin, supérieur local, il fut immédiatement décidé que j'établirais là mes quartiers généraux pour aussi longtemps que durerait mon séjour dans le Québec Oh! les heureux jours que j'y ai passé! Ce qu'il faisait bon en compagnie de tels confrères! Les anciens d'une si touchante condescendance, et la nouvelle génération débordante de gaieté, de délicatesse et de zèle pour les missions de l'Ouest et des pays plus lointains. A tout jamais, le souvenir de ces moments bénis restera gravé dans mon coeur.

Mais je n'étais pas un hôte de loisir. Puisque l'on m'avait constitué mendiant officiel, il me fallait bien mendier.

Après avoir présenté mes hommages à Leurs Excellences, Nosseigneurs G. Gauthier et A. E. Deschamps, et en avoir sans difficulté obtenu les autorisations requises à ma mission, j'eus recours (sur la recommandation du R. Père Charles Charlebois, O.M.I., très au courant des questions de presse, comme sur les activités sociales et religieuses de nos diverses associations canadiennes françaises et catholiques) à la Société St-Jean-Baptiste de Montréal. Monsieur l'avocat Guy Vanier en était alors le président général, et personne ne sera surpris qu'il se soit de suite intéressé à l'oeuvre en détresse dont j'étais venu lui parler. Il voulut bien me présenter à ses collaborateurs de l'éxecutif, ce qui me donna l'avantage et l'honneur d'assister, au Monument National, à une réunion bi-mensuelle de la direction générale.

J'éprouvai une véritable joie de faire connaissance avec ces âmes d'apôtres. Après avoir écouté avec une respectueuse attention la lecture des lettres que m'avaient confiées les évêques de la Saskatchewan, l'exposé succinct de l'objet de ma requête, les difficultés réelles sous lesquelles gémissent nos compatriotes de l'Ouest; après avoir compris que notre plus solide espoir reposait en eux, ces messieurs, visiblement touchés, se concertèrent.

C'est que la grande métropole sortait d'un hiver qui avait été très dur, et le chômage continuait encore ses ravages parmi une partie notable de la population montréalaise. Lancer immédiatment une souscription en faveur du *Patriote* sembla prématuré et risquant de n'obtenir que de faibles résultats ."Tous ces messieurs de la Société St-Jean-Baptiste sont vos amis", me dit M. Guy Vanier, "ils veulent collaborer à votre oeuvre, qui mérite notre entière sympathie. Mais puisque l'heure propice ne paraît pas avoir sonné, laissons l'hiver s'éloigner, les bourses se refaire, l'état de choses reprendre son cours normal, les travaillants revenir à l'atelier et le commerçant raviver son négoce. Puis, en automne, vous verrez que l'appel que nous adresserons à nos braves gens de Montréal ne restera pas sans écho. En attendant, préparez-nous les voies par votre parole et vos écrits, faites connaître votre journal et ses besoins, dites-en les mérites, le bien qu'il accomplit parmi les catholiques de notre langue dans votre province".

C'est précisément ce à quoi, dans la mesure de mes forces et de mon talent, je me suis évertué durant plusieurs mois;et ce qui m'a mis en relation avec un clergé admirable, avec de brillants journalistes, avec diverses sociétés dont les gloires et les bienfaits ne se comptent plus, avec des personnes aux vues profondes et aux sentiments élevés, Aussi, garderai-je du Québec, de ce que j'y ai vu de généreux, de noble et de grand, un précieux souvenir. On m'avait dit tant de bien de la vieille province; mais la réalité, malgré les inévitables points noirs, surpasse de beaucoup les récits les plus flatteurs que j'en avais entendus.

Fidèle à sa promesse, bien que la prospérité ne soit pas revenue comme on s'y attendait, et malgré la multiplicité d'autres oeuvres qui, méritantes elles aussi, sollicitent du secours, la Société St-Jean-Baptiste de Montréal vient de lancer en faveur du *Patriote*, ce dernier septembre, un appel général aux amis du bien; et nous avons tout lieu d'espérer que le résultat contribuera largement à consoler nos gens éprouvés de la Saskatchewan, et sera un témoignage incontestable de l'esprit de solidarité et de charité qui existe entre tous les groupes de notre race et de notre foi, quelle que soit la distance qui les sépare. D'autres associations ont aussi promis leur concours (nous en reparlerons), et nous avons confiance qu'avec toutes ces bonnes volontés le *Patriote de l'Ouest* survivra. (A suivre)

J. TAVERNIER, O. M. I.

Le blé monte

La meilleure nouvelle qui ait depuis longtemps flatté l'oreille du cultivateur et de toute la population de l'Ouest, est que le blé sort enfin de sa léthargie. Le prix monte... monte. Il semble qu'en l'espace de ces derniers quinze jours, la hausse s'élève à quatorze cents de plus le minot. On apprend de Winnipeg que, le deux novembre, le grain à livraison future se vendait 70 3-8 pour novembre, 70 1-4 pour décembre, et 73 1-2 pour mai.

La hausse s'est effectuée petit à petit ces dernières semaines. On l'attribue à l'épuisement des stocks européens (la Russie elle-même ne pouvant pas honorer tous ses contrats de vente), et à une diminution de 15 pour cent des emblavures aux Etats-Unis, c'est-à-dire environ 6,500,000 acres de moins.

On estime que les fermiers de l'ouest canadien, déduction faite de ce qui leur est nécessaire pour semence et *feed*, ont environ 62,000,000 de minots à vendre; et que l'amélioration des prix augmente leur avoir d'à peu près $8,680,000.

Les hypothèses se font nombreuses sur le retour de la prospérité, son ampleur et sa rapidité. Fasse le ciel que nous ne soyons pas déçus, ni qu'un optimisme imprudent ne nous ramène aux anciennes extravagances.

Le jour du Souvenir

La réminiscence de la grande guerre ravive une longue et poignante douleur: les blessés et les morts; les foyers que durent abandonner leurs maîtres et leurs gagne-pain; les femmes en pleurs et les enfants orphelins; les nations mettant en jeu tout ce que le génie de l'homme a pu construire d'engins meurtriers, dans un diabolique effort de s'anéantir les unes les autres.

Que reste-t-il de l'horrible entreprise? La compréhension qu'elle était insensée, de pénibles serrements de coeur, des deuils inoubliables, la disparition de belles fortunes, et, dans une large mesure, nous disent certains économistes, la crise mondiale dont presque chacun souffre aujourd'hui.

Que reste-t-il encore? Les invalides, les estropiés; ces malheureux combattants dont la mitraille a respecté la vie pour la leur rendre misérable. Et c'est en faveur de ceux-ci que la pitié humaine, par l'entremise de la *Canadian Legion of the British Empire Service League*, fait tous les ans, le 11 novembre, — jour anniversaire de l'armistice, — un pressant appel à la charité publique.

Cette année, comme les précédentes, ces pauvres affligés, victimes de la discorde internationale, ont manufacturé des coquelicots d'étoffe; et l'on demandera au public de les acheter, le 11 novembre, pour que le profit contribue au soulagement des soldats qui ont survécu aux horreurs de la tranchée et du champ de bataille, mais en gardent les meurtrissures et des infirmités les empêchent de pourvoir à leur propre subsistance.

La *Canadian Legion of the British Empire Service League* invite le public reconnaissant à ne pas considérer le 11 novembre comme un simple jour de congé, ni à se contenter de prendre part aux cérémonies commémoratives, ni à penser uniquement aux morts; mais à payer aux défenseurs survivants de la civilisation et du foyer le tribut tangible de son appréciation et de sa gratitude, en achetant et en portant à la boutonnière le symbole commémoratif de la fin de la grande guerre.

J. T.

Les activités de l'A. C. F. C.

ENVOI DE SECOURS AU SUD

Plusieurs de nos Comités Paroissiaux du Sud-ouest de la province nous ont demandé, ces jours derniers, si l'A.C.F.C., ne pourrait pas, grâce à l'organisation dont elle dispose, faire quelque chose pour que nos compatriotes du Nord de la province où, en certains endroits il y a surabondance de patates et autres légumes, viennent en aide à leurs frères des régions du Sud, les plus cruellement affectés par la sécheresse.

Certes, l'A.C.F.C., *peut* et *va* faire quelque chose. Dès la réception de la première demande de secours, celle de M. Noël Cantin, l'actif secrétaire du Comité Paroissial de Laflèche, notre secrétariat s'est mis à l'oeuvre. Il s'est immédiatement mis en relations avec nos Chefs de Régions et nos Comités Paroissiaux.

Le résultat, c'est que dans au moins cinq ou six endroits déjà nos Comites Paroissiaux sont en train de charger des chars de patates, de légumes de toutes sortes, a destination de nos Comités Paroissiaux du Sud-ouest de la province. Ces derniers, évidemment, ne sont pas vendues, elles sont données. De plus, le transport en est fait gratis par les Compagnies de Chemin de Fer.

St-Brieux, selon son habitude, ne veut pas se laisser damer le pion par personne. Il a suffi d'un seul appel téléphonique du Secrétariat au Chef de Région. M. Louis Demay, pour que le très actif Comité de cette paroisse se mette à l'oeuvre, et rondement.

Résultat: Le premier envoi de secours organisé par l'A.C.F.C., un char entier de patates, de choux, de carottes, etc., etc., parti de St-Brieux aujourd'hui même sur la ligne du Pacifique Canadien, adressé à notre Comité Paroissial de Laflèche.

Nous faisons un très pressant appel à tous nos Comités Paroissiaux pour qu'ils entrent, sans tarder, dans le mouvement, et organisent des envois de secours à nos compatriotes du Sud de la province.

En quelques endroits il peut arriver qu'un Comité Paroissial soit incapable à lui seul d'expédier un char entier de légumes. Dans de tels cas il y aurait peut-être avantage à ce que deux ou trois Comités Paroissiaux se groupent pour l'expédition. C'est ce que l'on compte faire du côté de Domremy, Shell-River et Jack-Fish.

Pour charger leurs chars, certains Comités Paroissiaux ont trouvé avantage à mettre un camion-automobile sur le chemin. Ce camion passe de maison en maison et recueille tout ce que l'on veut bien donner: légumes, vieux linge, etc., etc. Ainsi le char se charge très rapidement, et avec un minimum de dérangement pour les donateurs.

Voici maintenant la procédure à suivre pour obtenir le transport gratuit sur le Chemin de Fer. Dès qu'un Comité Paroissial de l'A.C.F.-C., est prêt à charger un char, le président ou secrétaire doit téléphoner à M. G.-E. Smith, *Saskatchewan Relief Commission, Regina*, pour lui dire que l'Association Catholique Franco-Canadienne de X.. désire expédier un char de légumes à tel ou tel endroit du Sud.

Ce Monsieur verra à ce qu'un char soit mis à la disposition du Comité Paroissial expéditeur. Lorsque le char est chargé, il faut téléphoner de nouveau à M. Smith pour lui dire le numéro du char et la date du départ.

Afin d'arriver à une répartition satisfaisante, il serait bon de communiquer par téléphone avec le Secrétariat de l'A.C.F.C., à Vonda, avant de décider sur quel endroit particulier les secours doivent être dirigés; autrement il pourrait se produire de regrettables oublis.

Qu'on veuille bien se hâter. Il y a là un beau travail à faire; agissons avant qu'il ne soit trop tard.

Le Secrétariat de l'A.C.F.C.
Vonda, Sask.

NOUVELLES

Conflagration

Le pavillon A de l'hôpital des aliénés à Penetanguishene, Ont., a été détruit par un incendie d'origine inconnue, le 2 novembre. Cinq internés y ont trouvé la mort, et quatre autres sont gravement blessés.

Le retour de Laval

Le premier ministre de France, Pierre Laval, est débarqué du paque bot "Ile de France", au Havre, le 2 novembre au matin. Immédiatement assailli de questions, il a dit qu'il avait fait un heureux voyage, bien qu'il n'ait pas toujours été de l'avis de tout le monde à Washington.

Le docteur Von Hoesch, ambassadeur d'Allemagne à Paris, est immédiatement entré en consultation avec le premier ministre français, pour discuter les questions de crédits, de réparations et de dettes de guerre.

Accident d'aviation

Un avion, dirigé par le pilote John Blum, de Seattle, Wash., revenait d'une semaine de chasse dans les montagnes Cascades, quand il s'écroula dimanche dernier près du sommet du mont Sniqualmie: cinq personnes ont été brûlées vives.

La trêve des armements

Le secrétariat de la Ligue des Nations, à Genève, a reçu l'adhésion de quatorze nations au projet d'une trêve d'un an aux armements, mais il se demande quand commencera la mise en pratique de ces beaux sentiments.

Conférence Impériale Economique

Le *Manchester Guardian* trouve que le T. H. R. B. Bennett est bien trop pressé de reprendre la conférence Impériale sur les questions économiques; tandis que le T. H. L. C. M. S. Amery, ci-devant secrétaire d'Etat pour les Dominions, opine tout différemment et souhaite au premier ministre canadien prompt et plein succès.

Tremblement de terre

Une violente secousse cosmique a ébranlé les îles japonaises Kyusu et Schkoku, le soir du 2 novembre.

Pas de blé de Russie

Le *Toronto Globe* publie la dépêche suivante de son correspondant en Europe:

"On peut affirmer maintenant que ni cette année ni l'an prochain la Russie n'exportera du blé." Cette déclaration est attribuée à M. Dovgalesvsky, ambassadeur soviet en France.

Comme la Russie exporta 110,000,000 de minots l'an passé, on tire des conclusions sur les avantages que son abstention fournira à l'autres pays.

Le Congrès Pédagogique de Wauchope

RAPPORT

Vendredi soir, le 23 octobre 1931, à 8 hrs... Séance publique... ouverture du Congrès. Nos annales paroissiales viennent de s'enrichir d'une page magnifique... Un Congrès Pédagogique à Wauchope! c'était de la joie pour tous les coeurs, surtout pour nos instituteurs et institutrices à qui la bienveillance de l'exécutif de l'A.C.F.C., avait tout particulièrement dédié ce "triduum" pédagogique. Evénement considérable et d'un grand bénéfice moral... C'est au soubassement de l'Eglise, à l'ombre du clocher, symbole de notre attachement à l'éducation catholique et française, que s'est tenu la séance inaugurale sous la distinguée présidence de M. l'abbé A. M. Ferland, curé de St-Antoine. M. l'abbé J. Bois agissait comme président d'honneur..

M. l'abbé Z. Garand, curé de Wauchope, que l'on peut appeler à bon droit la "cheville ouvrière de notre congrès, ouvrit avec brio la série des conférences en souhaitant à tous une reconnaissante et cordiale bienvenue... puis il remercia l'exécutif de l'A.C.F.C., représenté par M. Antonio de Margerie et Eugène Cadieux, de l'honneur insigne que l'on a fait à la modeste paroisse de Wauchope, en la choisissant pour centre du Congrès... Il parla ensuite de "l'à propos" de commenter dans un Congrès Pédagogique la haute pensée de Sa Sainteté le Pape Pie XI, contenue dans l'Encyclique sur l'Education... Il traite de l'importance, de l'essence, de la fin et de la forme de l'Education.

M. l'abbé J. Bois, président d'honneur, nous parle ensuite de "L'Education et l'Eglise"... Sa parole est nourrie aux sources de l'Evangile et de l'Histoire... Il fait ressortir les droits de l'Eglise en matière d Education...

"L'Education et la Famille" fut habilement développé par M. Lucien Sylvestre, commissaire d'école de Wauchope,... Comme un bon père de famille, il rappela les

Suite à la page 2

Discours de M. Houde

Président du cercle de Storthoaks

Monsieur le président,
Messieurs les membres du clergé
Révérendes Soeurs,
Instituteurs et institutrices,
Mesdames, Messieurs,

Je remercie d'abord M. l'abbé Garand, curé de Wauchope, de l'honneur qu'il m'a fait en m'invitant de vous adresser quelques mots dans cette circonstance si solennelle. Je dois vous entretenir des oeuvres de l'A.C.F.C., en général et spécialement de ce que cette Association a fait pour l'Education.

FONDATION

D'abord, l'A.C.F.C., fut fondée le 28 février 1912, à Duck Lake.

Cette Association a pour but l'union de tous les Franco-Canadiens en dehors des partis politiques, pour la défense des intérêts religieux et nationaux... l'éducation populaire... l'aide aux oeuvres sociales catholiques, sous la direction de l'Episcopat. Comme je vous le disais, le premier Congrès de l'A.-C.F.C., fut tenu à Duck Lake en 1912 En passant, laissez-moi féliciter la paroisse de Wauchope d'avoir fourni, dans la personne du regretté M. Maurice Quennelle, son premier président.

A ce premier Congrès de 1912 on décida d'organiser des cercles paroissiaux qui devaient travailler en harmonie avec le cercle provincial.

Nous comptons présentement environ 60 cercles paroissiaux dûment organisés et actifs. Ces cercles paroissiaux ont pour but de réunir de temps en temps les Franco-Canadiens de la paroisse, afin de mieux se connaître et de travailler ensemble pour la bonne cause. Plusieurs de ces cercles rendent d'appréciables services à leurs paroisses respectives par leurs contributions généreuses à l'Eglise... par la fondation de salles paroissiales... et ainsi le maintien d'un esprit catholique et français...

Plus tard, l'A.C.F.C., fonda l'Interprovinciale, qui aida beaucoup aux instituteurs de langue française de la province de Québec, en leur venant en aide pour qu'ils viennent enseigner à nos petits Canadiens-Français la langue de la "Doulce France" qui alors était menacée de disparaître de nos écoles... à cause du manque d'instituteurs français...

C'est encore l'A.C.F.C., qui, un peu plus tard, obtient du Conseil d'Education l'autorisation d'avoir des livres français dans nos écoles bilingues de la province.

Maintenant, nous avons *Le Patriote de l'Ouest*, qui fut fondé quelques années auparavant, mais qui doit son existence au travail persistant de l'A.C.F.C.

LE PATRIOTE

Le *Patriote* a fait un bien immense pour la survivance de la race; il est le mandataire fidèle et toujours dévoué de l'A.C.F.C.... l'apôtre infatigable dont la mission trop souvent ingrate est de prêcher la vérité dans la langue sublime et harmonieuse de nos ancêtres. Sa voix autorisée va porter les mots d'ordre des chefs religieux et laïques aux cinquante mille Franco-Canadiens de la province, s'efforçant de les rallier en un front compact autour des divers mouvements entrepris en vue de la sauvegarde de nos droits catholiques et français. Nos compatriotes, pour un bon nombre du moins, vivent isolés et dispersés parmi des groupes de nationalités étrangères qui ne partagent pas nos croyances et ne sont pas animés des mêmes aspirations...

(Suite à la page 5)

McConnell relevé de ses fonctions

MacPherson le remplace

Régina. — L'hon. Howard McConnell, trésorier provincial et Ministre des Affaires municipales dans le gouvernement de la Saskatchewan, a été relevé de ses fonctions de trésorier. L'hon. MacPherson, procureur provincial, assume cette charge en plus de ses occupations.

Cette décision a été prise au cours d'une réunion du cabinet. Le premier ministre a donné comme raison les lourdes responsabilités qui pèsent sur les épaules du ministre des Affaires municipales vu les difficultés auxquelles doivent faire face les municipalités de la province. Il a laissé entendre que ce changement serait un grand avantage pour les municipalités puisque M. McConnell pourra se dévouer tout entier à leurs problèmes.

Anderson a en plus annoncé que bientôt, il transferrait à un autre membre le portefeuille des Ressources Naturelles qu'il détient actuellement. Ce changement, a-t-il ajouté, ne s'opérera probablement pas avant que la commission relative à l'aliénation des terres depuis 1905 ait présenté son rapport.

La rumeur circulait dans les milieux politiques que l'hon. Stewart, ministre de la Voirie, assumerait ce poste.

Bennett y serait pour quelque chose

Régina. — Le *Leader* de Régina reproduit une dépêche de Montréal ainsi conçue à propos des modifications apportées au cabinet Anderson.

"La nouvelle du changement dans le cabinet de la Saskatchewan, qui a eu pour effet le remplacement de McConnell par MacPherson, au poste de trésorier provincial, a excité beaucoup d'intérêt chez les banquiers d'ici.

"Durant quelque temps on disait que l'administration des finances de la Saskatchewan était ineffective et que l'hon. Bennett s'y était intéressé personnellement.

"Les rumeurs indiquaient que la Saskatchewan marchait grâce à l'assistance financière d'Ottawa et que les autorités fédérales prêtaient une sérieuse attention à l'usage qu'en faisait le gouvernement. C'était récemment l'opinion à Ottawa que M. Bennett aurait insisté en faveur du changement du portefeuille des finances et qu'il aurait intimé au gouvernement de la Saskatchewan de l'affectuer.

"L'affaire s'est fait sentir chez les banquiers en raison des dépenses au-dessus des crédits arrangées avec les Banques par le trésorier provincial de la Saskatchewan. On rapporte dans les cercles politiques que le gouvernement fédéral a déjà avancé au trésorier plus de $2,000,000 pour couvrir les mandats.

La nomination de MacPherson est bien vue à Ottawa, d'après l'opinion des politiciens de l'Est.

CONGRES PEDAGOGIQUE DE GRAVELBOURG

La date du Congrès Pédagogique de Gravelbourg vient d'être fixée aux 27, 28 et 29 novembre.

Son Excellence Mgr Villeneuve, O.M.I., en approuve chaleureusement la tenue dans sa ville épiscopale.

LE DERNIER DISCOURS DE LAVAL AUX ÉTATS-UNIS

Il prononce son dernier discours à New-York, à un banquet organisé par la Chambre de Commerce française

New-York. — Avant de quitter **les Etats-Unis pour rentrer en France, M. Pierre Laval a été l'hôte de la Chambre de Commerce française et des sociétés nationales de New-York à un banquet au Waldorf-Astoria.**

La réunion a été très brillante et le président des Etats-Unis y avait délégué M. William Castle, sous-secrétaire d'Etat, qui voulut bien faire ses voeux au nom du gouvernement à celui qui dirige actuellement les destinées de la France et exerce une influence extraordinaire sur celles du monde entier.

Le gouverneur Roosevelt, dans l'impossibilité d' yassister à cause d'un engagement préalable, envoya un message de félicitations et de chaude sympathie.

M. Pierre Laval, appelé à parler dit: "Je n'aurais pas voulu quitter ce pays sans avoir eu la joie de saluer mes compatriotes de New-York et je suis reconnaissant à la Chambre de Commerce française et aux sociétés de langue française de m'avoir procuré ce plaisir.

"Je profite de cette dernière occasion qui m'est donnée pour exprimer encore une fois toute ma gratitude pour l'accueil chaleureux que j'ai reçu, la splendide et charmante hospitalité américaine. Je comprends pleinement votre attachement envers ce pays, je commençais déjà à en sentir toute la force de séduction.

"Après les entretiens de Paris, Londres et Berlin, je considère qu'en acceptant l'invitation du président Hoover, j'ai rempli une des plus importantes responsabilités de mes fonctions.

"C'est le devoir des hommes d'Etat de ne négliger aucun des moyens mis à leur disposition pour protéger les foyers contre la misère et la civilisation contre les dangers qui la menacent.

"Même si nos conversations à Washington n'ont pas eu d'autres résultats, elles auront réalisé de grandes espérances. C'est là le bénéfice morale de notre rencontre.

"Mais nous avons fait plus encore. En cherchant les méthodes les plus pratiques de restaurer la stabilité économique et la confiance, nous avons rempli notre devoir de solidarité internationale.

"Nos efforts n'auront pas été en vain. Nous avons appris à mieux nous connaître. Nous savons maintenant ce que nous sommes, ce que nous voulons, ce que l'on peut attendre et ce que l'on attendra de nous.

"Vous comprenez qu'il m'est impossible de préciser plus le sujet de nos conversations; je dois d'abord faire rapport à mon gouvernement, mais je puis dire immédiatement toute ma satisfaction et toute ma reconnaissance pour la cordialité de la réception que j'ai eue ici et pour la coopération entière qui m'a été donnée.

"Les fêtes de Yorktown ont réveillé des souvenirs glorieux et je suis heureux de parler ce soir en présence du maréchal Pétain, le plus grand soldat de France. Je puis dire que la France est entièrement en faveur de la paix, mais la paix, pour être durable, doit être basée sur la sécurité."

M. Laval exprime de nouveau ses sentiments de gratitude envers le président des Etats-Unis, envers M. Castle, le général Pershing et ceux qui lui avaient fourni cette occasion de dire encore une fois combien il était heureux de sa visite en Amérique.

— x —

M. Laval salue le Canada français

New-York. — Le premier ministre Laval exprimant le regret que son programme ne lui permette pas de visiter le Canada durant ce voyage, a remis au peuple canadien par l'*United Press*, le message suivant: "A mon grand regret, je me vois obligé par la courte durée de mon voyage d'abandonner mon projet de visiter le Canada.

"Cependant, par l'*United Press*, je salue tout le Canada où l'on a conservé si fidèlement les traditions de la vieille France. Je salue cette merveilleuse nation, un des plus fermes amis de la France, qui a cimenté son amitié dans le sang il y a 17 ans."

— x —

Bruening et Grandi sont d'accord

Berlin. — Un communiqué officiel annonce que M. Grandi, ministre des affaires étrangères d'Italie, et le chancelier Bruening sont tombés d'accord sur de très importantes questions politiques et économiques. Le communiqué cependant ne donne aucun détail.

Les deux hommes d'Etat estiment que les mesures qui seront proposées contre la crise mondiale seront impossibles à appliquer sans la coopération entre les nations; cette coopération doit être basée sur la confiance et le respect mutuels.

M. Grandi a déclaré aux représentants de la presse que la chose la plus importante à accomplir maintenant est de "se débarrasser de l'état d'esprit qui remonte à la guerre pour se préparer à une coopération plus intime et plus confiante".

M. Grandi a refusé de se prononcer sur les conversations Hoover-Laval; il a été reçu par le président von Hindenburg.

— x —

Une conférence sur les dettes de guerre

Paris. — Le *Petit Parisien* journal de France publie une dépêche du premier ministre Laval où il est dit que probablement une conférence internationale sur les dettes et réparations de guerre aura lieu en décembre.

— x —

L'Angleterre a moins de chômeurs

Londres. — Le nombre des chômeurs en Grande Bretagne au 19 octobre était de 2,737,878 soit 28,868 en bas du total de la semaine précédente, mais 538,590 en haut du total enregistré à la même date l'an dernier.

L'"Index" du "Devoir"

Une initiative intéressante et de portée générale

Le *Devoir* publie quelque chose de neuf: un index général des articles, discours, etc., parus dans ce journal pendant le premier semestre de 1931. Cela forme une brochure d'une cinquantaine de pages de sa collection du *Document*, texte serré, disposé par ordre alphabétique.

En un moment, on peut, en feuilletant cette brochure, retracer n'importe quel article ou discours publié pendant les mois de janvier-juin 1931.

C'est un précieux instrument de travail pour ceux qui veulent consulter la collection du *Devoir*. Indirectement, cet instrument peut servir à tous ceux qui ont quelques recherches à faire.

Ainsi, si l'on veut retracer un discours de M. Taschereau, de M. Chapais ou de M. Lapointe, l'Index indique tout de suite à quel numéro et à quelle page du *Devoir* on en trouve le texte ou le résumé; il indique en même temps dans quel numéro de n'importe quel autre journal on pourra trouver le texte correspondant.

Cet Index se vend 25 sous l'exemplaire franco, $2.50 la douzaine, plus 15 sous pour le port, au Service de Librairie du *Devoir*, 430, rue Notre-Dame est, Montréal.

RAPPORT . . .

Suite de la première page

grands devoirs et les obligations du père et de la mère envers l'enfant...

Le R. P. A. Lachapelle, M.S., curé de Forget, fut l'orateur suivant. "Ouvrier de la onzième heure", il nous dit qu'il parlera par obéissance... Dieu bénit toujours l'homme obéissant. C'est pourquoi M. le curé de Forget nous parle avec maitrise de "l'Education et l'Etat".

M. François Thibault, instituteur à Storthoaks, sait ensuite mêler l'agréable à l'utile en nous donnant le fruit de ses "méditations" sur le "Milieu de l'Education".

Les conclusions générales nous sont ensuite données par le président d'honneur.

M. l'abbé J. Bois... "Pas de civilisation possible sans catholicisme"...

Au cours de la veillée, nous avons eu l'aubaine d'entendre le Poème de Gustave Zidler, "Pour la plus grande gloire du parler français"... Mlle Cécile Colleaux nous dit avec âme et chaleur la première partie de ce poème: "Invocations aux Ancêtres"...

Mlle France Quennelle s'acquitte avec non moins de souplesse de la dernière partie du poème: "Le Cantique de la Langue"...

Sous l'habile direction de M. Arsène Sylvestre, MM. Edmond Escaravage, Emile Bernuy, Joseph Lemée, Charles Quennelle, exécutèrent deux chansons d'inspiration patriotique et d'une tenue musicale splendide:

1o "Le Blé qui lève", paroles du R. P. Georges Boileau, O.M.I., musique du R. P. Gervais, O.M.I.

2o "Le Baiser de la Langue Française", paroles du R. P. Georges Boileau, O.M.I., musique de M. Edouard Chatillon...

Au piano ... Mlle Rose Bégin...

Mlle Cécile Colleaux n'a pas manqué de charmer l'auditoire en entonnant d'une voix déliée le "Vive la France" de Louis Fréchette.. Au piano... M. Edmond Escaravage... Puis ce fut le goûter, gracieusement offert par les Dames de Wauchope. Comme l'homme ne vit pas seulement de pain... ou de vérité... tout le monde fut invité à faire honneur aux "petites choses délicieuses", si bien préparées par ces Dames...

Durant tout le temps de ce délicieux goûter, M. Edmond Escaravage, Mlle Rose Bégin et Madame Julien Delmaire nous ont donné de nombreux morceaux de leur inépuisable répertoire... au piano...

x x x

SAMEDI
Journée Pédagogique

Samedi... Journée Pédagogique.. Messe à 8 hrs, dite par M. l'abbé A. M. Ferland, curé de St-Antoine... Dans une très courte allocution, le curé de Wauchope a rappelé au personnel enseignant les grandes directives données par les derniers Papes, et spécialement par Pie XI; au sujet de l'Apostolat Chrétien; et les conseils donnés par le Pape Pie XI, le six septembre dernier, à la jeunesse belge...

Dès 9 1-2 hrs, l'école "Gaire", au couvent de Wauchope, était remplie d'instituteurs et d'institutrices et d'un grand nombre de citoyens de Wauchope, tous réunis pour les conférences pédagogiques. MM. Lucien Sylvestre et Joseph Gaudet, commissaires d'école à Wauchope, étaient aux premiers rangs... Toutes les séances étaient présidées par M. Antonio de Margerie accompagné de M. Eugène Cadieux. MM. les abbés Garand, J. Bois et A. M. Ferland étaient aussi présents. Tous les instituteurs et les institutrices attendus étaient présents:

Deux Soeurs de Forget.
Sr Marie Aloysia, Wauchope.
Sr Marie Hilaire, Wauchope.
Yvonne M. Roch, St-Hubert
J. Abel Toupin, Wauchope.
François E. Guilloux, Alida.
Marie Hélène Rubin, Forget.
Irène Babineau, Storthoaks.
Eva Leblanc, Forget.
Cécile Castogner, Dumas.
Mme R. P. Hamel, Cantal.
Deux Soeurs de Bellegarde...
Sr Marie Mechtilde, Wauchope.
Harvey Joseph Barrie, Fry's.
François Thibault, Storthoaks.
James Julius David, Alida.
Elaine Kyle, Bellegarde.
Marie Verbrugge, Manor.
Marcelle Boittiaux, Storthoaks.
Mme G. Georget, Dumas.

M. de Margerie rappelle d'abord l'origine de ces Congrès Pédagogiques, leur grande utilité et le bien que l'on est en droit d'en attendre.

Puis, M. Eugène Cadieux traite de "main de maître" le sujet suivant: "Ce que l'A.C.F.C., est en droit d'attendre du personnel enseignant. Sa parole convaincue et convainçante a pour effet de faire connaître davantage l'A.C.F.C., au personnel enseignant. Et c'est l'heure du diner...

Dans l'après-midi, M. l'abbé J. Bois a présenté un rapport fort goûté sur l'enseignement du catéchisme...

Une Religieuse de Forget parla des "Buts que nous devons nous proposer d'atteindre", et Mlle Eva Leblanc, de Forget, traita de "l'Enseignement rapide de la Lecture Française.

M. J. A. Toupin, instituteur à Wauchope, en bon mathématicien, présenta ensuite un rapport, qui était la solution d'un grand problème, "Comment concilier les exigeances de l'A.C.F.C., avec celles du Département de l'Instruction Publique"....

A chacun de ces rapports, toujours sous la direction de M. Antonio de Margerie, tous les instituteurs et les institutrices prenaient part à la discussion; c'est bien le cas de dire que "du choc des idées jaillit la lumière..". Et par suite de l'intérêt que tous prenaient à la discussion, le temps a manqué pour expédier toute la besogne tracée pour ces deux séances pédagogiques. Alors une autre séance eut lieu le soir...

C'est alors que le R. P. Georges Boileau, O.M.I., nous présenta un délicieux dessert dans une causerie intitulée "Pédagogie Française et Culture Nationale"...

Tout le monde s'est dispersé ensuite en se disant: "A demain... à la grande séance publique".

x x x

SEANCE PUBLIQUE DE DIMANCHE

Dès 2.30 heures de l'après-midi, la salle paroissiale était remplie de sympathiques auditeurs pour la dernière session du Congrès Pédagogique et une séance plénière de l'A.C.F.C. Cette réunion conjointe eut lieu sous la présidence d'honneur de M. Eugène Cadieux, de Willow-Bunch, vice-président général de l'A.C.F.C., et sous la présidence active de M. Antonio de Margerie, un des directeurs du comité des Congrès Pédagogiques, et secrétaire-général de l'A.C.F.C.

Aux premiers rangs de l'auditoire, comme à la séance du vendredi soir, on remarquait la présence de MM. les abbés J. Bois, A. M. Ferland, A. Lachapelle, J. Giguère... des Religieuses des couvents de Forget, de Wauchope et de St-Maurice et des représentants des cercles paroissiaux de l'A.C.F.C.

Cette séance, où l'on sut joindre l'utile à l'agréable, fut agrémentée d'un programme varié et captivant de jolis chants, de concours de déclamations entre les élèves des maisons d'éducation, et de substantiels discours et allocutions...

1o Chant
Le Doux Parler Ancestral
par les élèves du couvent de Wauchope

2o Allocution du Curé de Wauchope.
Pourquoi nous devons rester Canadiens-Français.

3o Allocution de M. Antonio de Margerie, secrétaire-général.
Grand succès du Congrès et Résolutions.... espoirs....

4o Danse enfantine....
Mlles Marie-Reine Pellerin et Noëlla Daunais.

5o Concours de déclamations.
Première partie: les élèves des couvents:
Le Petit Chaperon Rouge
Mlle Bernadette Chouinard de Wauchope.
La Grand'mère de Monseigneur
Mlle Diana Baron
Le Berceau de Montréal
Mlle Denise Petit

6o Chant
Pour vos Petits Yeux
les élèves du couvent de Wauchope.

7o Discours
Ce que l'A.C.F.C., a fait dans le passé pour aider à rester Canadiens-Français.
M. Lucier Houde, président du cercle local de Storthoaks.

8o Concours de déclamations deuxième partie, les élèves des écoles.
Prière du Canadien-Français au Père de la Nouvelle-France
Mlle Emma Magotiaux.
Ma soeur se marie
Mlle Cécile Millette.
Les Fils du St-Laurent
Mlle Germaine Marchant.
Une Souris qui n'avait pas la langue dans sa poche
Mlle Germaine Colleaux.

9o Distribution solennelle des prix et diplômes du Concours Provincial de français aux élèves du couvent et de l'ecole publique de Wauchope
Félicitations des représentants de l'A.C.F.C., aux lauréats.

10o Hommage à la mémoire du regretté M. Maurice Quennelle, de Wauchope, premier président-général de l'A.C.F.C., décédé le 24 septembre 1930.

11o Allocution de MM. Eugène Cadieux et Antonio de Margerie, ainsi que de M. le curé de Wauchope.

12o Discours
Ce que l'A.C.F.C., se propose de faire dans l'avenir pour nos compatriotes et nos oeuvres nationales.
M. Eugène Cadieux, vice-président-général,

13. Synthèse des travaux du Congrès, ses leçons, salutaires; remerciements à tous.
par M. le Curé de Wauchope.
Chant: "O. CANADA"

14o Les juges du concours de déclamations décernèrent les prix aux élèves suivantes:

Catégorie "A"
Premier prix
Mlle Bernadette Chouinard
Catégorie "B"
Premier prix:
Mlle Cécile Millette
Deuxième prix:
Mlle Germaine Colleaux
Félicitations à tous les concurrents
Honneur aux vainqueurs

— x —

Discours de M. Antonio de Margerie, à la séance publique de dimanche après-midi

"Nous inaugurons en ce moment la séance de clôture de notre Congrès Pédagogique. A la vue de cette foule sympathique, rayonnante de joie et d'espérance, nous pouvons lire sur toutes les figures et dans tous les yeux que ces importantes assises de notre personnel enseignant répondaient à un voeu et à un besoin. Ce "triduum" de journées catholiques et françaises, où instituteurs et institutrices, pères de famille, commissaires, prêtres et religieuses, ont étudié conjointement les lumineux enseignements et les saintes directives de l'Encyclique sur l'Education Chrétienne de la Jeunesse, ainsi que les grands principes de la pédagogie française, ont été des journees glorieuses et fécondes.

Ce fut surtout comme une retraite fermée du personnel enseignant dans l'étude de sa sublime mission d'éducateur de la jeunesse écolière et dans la méditation de ses devoirs professionnels... Ce Congrès a été couronné d'un grand succès, grâce au talent et au zèle de ses organisateurs et à l'empressement de toute la population de répondre à son appel. Nous en attendons les plus bienfaisants résultats pour l'éducation catholique et française de nos chers enfants, espoir de l'Eglise et de la Patrie... Il nous a été particulièrement agréable de constater que tout le personnel enseignant, sans exception, était présent, et nous vous en présentons nos plus vives félicitations...

Ces journées pédagogiques ont procuré à nos instituteurs et institutrices l'occasion de se rencontrer, de se connaître, de s'estimer, de s'entr'aider dans leur grande tâche éducatrice. Elles nous ont aussi procuré l'occasion de constater le bon vouloir, le zèle et les sacrifices de notre personnel enseignant, et de leur prodiguer nos conseils et nos encouragements... Puissent-ils, plus que jamais, après ces lumineuses études, et ces excellentes dissertations pédagogiques, et les salutaires directives du Pape et du clergé, être toujours de plus en plus, par l'enseignement du catéchisme et de la langue de nos ancêtres, les apôtres de l'éducation vraiment chrétienne et les missionnaires de l'idéal français.... A nos vives félicitations, nous joignons nos voeux ardents de nous faire un devoir de conscience de conserver à l'école et au foyer nos nobles et saintes traditions nationales, de toujours conserver intact le trésor incomparable de notre langue et de notre foi, de veiller jalousement sur nos intérêts et nos droits, et de préparer, sous le drapeau de l'A.C.F.C., les grandes victoires de l'avenir et la survivance française de nos écoles, de nos familles et de nos paroisses dans la Saskatchewan et l'Ouest Canadien.

La population de Wauchope ne s'est pas contentée de prêter son concours pour l'organisation de ce Congrès, mais voulant mêler l'agréable à l'utile, ils ont porté leur dévouement et leur zèle jusqu'à organiser une séance dramatique et musicale qui eut lieu dimanche soir à 8 hrs... Les jeunes gens du cercle dramatique "Gaire", avec grand succès, ont interprété une comédie qui a été bien goûtée par la nombreuses assistance...

Plus de trois cents personnes, venues de toutes les paroisses environnantes, ont trouvé là une magnifique occasion de se recréer...

Après la pièce, les Dames de Wauchope ont gracieusement offert à tous un délicieux goûter... Et tous sont repartis enchantés... après avoir chanté "O Canada"...

— x —

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

Circulaire au Clergé

Gratitude pour voeux et prières. --- Reconnaissance à Marie. --- Devoirs de confiance, de charité et d'expiation dans la crise présente. --- Mise en garde contre les mauvaises doctrines et l'aigreur. --- La récente manifestation diocésaine du 7 octobre, nouveau gage de confiance en la Sainte Vierge. --- Voeu d'une procession annuelle, à pareille date. --- Nouvelles prières commandées pour chaque dimanche. --- Consolations de la visite pastorale.

Hôpital Saint-Joseph
Gravelbourg, 24 oct 1931

Mes bien chers Collaborateurs,

Vous constaterez avec joie, je le sais, que je vous adresse moi-même ces lignes, après la sérieuse maladie qu'il a plu au Seigneur de m'accorder comme une faveur de sa miséricorde. Permettez-moi de suite de vous exprimer ma bien vive gratitude pour les sentiments d'affection, les voeux ardents, les prières nombreuses que vous avez tous voulu m'offrir à cette occasion, en votre nom et en celui de vos fidèles. L'une de mes grandes mortifications a été de ne pouvoir tout de suite vous dire combien j'en ai été touché, et d'être empêché de vous recevoir et de vous rencontrer, surtout en cette date du 7 octobre dernier, désormais mémorable dans le diocèse.

x x x

Je me hâte d'ajouter, mes très dévoués fils en Notre Seigneur, que vos prières et vos voeux ont été exaucés. C'est, en effet, en la fête du très saint Rosaire, pendant que se succédaient les cérémonies et séances de notre *Journée mariale diocésaine,* que tomba assez inopinément la grosse fièvre qui avait jusque-là tant inquiété à mon sujet; la maladie a ensuite suivi son cours sans complications. Il me plaît de proclamer ici cette évidente intervention de notre céleste Mère, et de renouveler avec vous tous une confiance inébranlable en sa puissance et sa tendresse.

x x x

Combien, en effet, chers Collaborateurs, n'avons-nous pas besoin de mettre en Marie toute notre espérance en ces jours mauvais que nous traversons, et dont la pensée ne me quitte pas un seul instant. Je sais comme la plupart d'entre vous avez à souffrir de la gène, et quelques-uns même d'une misère extrême; des traits émouvants et qui relèvent de l'héroïsme pourraient ici être narrés. Je sais aussi combien parmi vos fidèles sont eux-mêmes en face des incertitudes les plus angoissantes pour l'avenir, et que plusieurs auront à endurer cet hiver, sinon déjà la torture de voir souffrir leurs enfants du froid et de la faim.

Ne cessez, mes chers Collaborateurs, d'exhorter ceux d'entre vos paroissiens qui ont un peu plus que le strict nécessaire à pratiquer la charité la plus surnaturelle et la plus généreuse. J'avais espéré, dès le mois de septembre, adresser à tous les fidèles du diocèse, une lettre pastorale sur les conditions présentes et nos devoirs chrétiens. Restée inachevée, il se passera maintenant quelques mois probablement avant que je puisse terminer cette communication. En attendant, je vous prie de réconforter souvent le moral de nos populations, en leur prêchant la confiance en Dieu, l'esprit de pénitence et de réparation. Il est manifeste que l'un des desseins du Seigneur en envoyant au monde l'épreuve qui le frappe est de ramener les chrétiens aux vues de la foi. Avec la prospérité factice mais vertigineuse qui régnait les années passées, en particulier dans notre région, il nous faut le reconnaître, le sens purement naturaliste et tout humain s'était développé à un degré bien inquiétant. La terre devenait si belle qu'on en oubliait le ciel; la vie était si heureuse qu'elle distrayait de la souffrance et de la mort. Le Seigneur nous fait la grâce de nous ramener aux réalités de cette vallée de larmes pour nous mieux préparer aux divines récompenses. Il faut L'en bénir et accepter la croix lourde mais salutaire.

x x x

Que nos fidèles prennent garde, en particulier, de se laisser aller aux mauvaises doctrines et aux sentiments amers. Ils rencontrent probablement des esprits faux, lesquels, ou bien privés des lumières de la foi ou bien ne sachant pas en pénétrer toute la sublime et sereine clarté, cherchent à leur suggérer des principes de révolution sociale et de mépris pour l'autorité. Qu'ils se tiennent en garde. S'il y a lieu pour l'humanité, comme vient de le démontrer si péremptoirement le Souverain Pontife Pie XI en ses dernières encycliques, de revenir à une plus juste répartition des richesses et à une coopération plus étroite dans la production des biens économiques, rien ne justifie le renversement des légitimes institutions sociales. Gare, du reste, au pessimisme et aux plaintes envieuses, qui procèdent de l'égoïsme et n'engendrent que la division et la ruine.

Au surplus, l'heure de l'épreuve passera et Dieu reconnaîtra pour les siens ceux qui, à l'exemple du saint homme Job, lui seront demeurés fideles.

x x x

Pour moi, je le répète, j'ai mis en la Sainte et Immaculée Mère de Dieu toute ma confiance. C'est Elle qui écrassera la tête du serpent infernal au milieu de nous. C'est Elle qui protègera et soutiendra nos institutions, que la gène matérielle ébranle et menace de faire chanceler, en même temps qu'elles subissent les assauts de l'ennemi. C'est Elle qui réconfortera l'Evêque, le clergé, les communautés religieuses et les fidèles du diocèse, dans les peines et tribulations actuelles. C'est Elle, enfin, qui fera refleurir après l'orage nos paroisses et nos oeuvres. Bref, c'est la Sainte Vierge qui nous sauvera!

Combien nous devons en avoir un plus ferme espoir depuis que vous avez fait à Marie, dans la ville épiscopale, ce triomphe de la Fête du Rosaire, que j'avais ordonné pour commémorer le quinzième centenaire de la définition de la Maternité divine au Concile d'Ephèse, et dont le succès, malgré mon absence, a été de l'aveu unanime, éclatant. Tous vos fidèles en auront lu, je l'espère, le récit, s'ils n'ont pu eux-mêmes y prendre part.

J'en ai éprouvé une si grande joie, de même que cette consécration solennelle du diocèse à la Vierge Secours des Chrétiens me remplit d'une si grande espérance, qu'en ce qui me concerne je fais le voeu et décide de renouveler désormais tous les ans à pareille date la procession aux flambeaux que nous avons eut cette année, si l'auguste Reine du Ciel daigne nous faire surmonter les misères présentes et sauver les institutions diocésaines.

La fête du Rosaire, qui rappelle les miraculeuses interventions de la divine Mère à l'heure des plus graves périls de l'Eglise, est tout indiquée pour être le jour où nous témoignerons annuellement à notre protectrice à la fois de notre reconnaissance et de notre espoir.

x x x

Déjà, d'ailleurs, dans ces processions de chaque dimanche que j'avais recommandées depuis le printemps, nous avons eu l'occasion de montrer notre confiance et notre gratitude. Maintenant que la saison mauvaise s'annonce, on les remplacera par la récitation, au prône de chaque messe, le dimanche, des litanies de la Sainte Vierge, et en langue vulgaire, quand les circonstances le rendent facile.

Encore une fois, ne cessons de prier, de supplier le Seigneur, d'expier pour nos péchés et de réparer pour toutes les offenses de la terre. La miséricorde du Très-Haut luira bientôt sur chacun de nous.

x x x

Il me resterait à parler des consolations que m'a procurées depuis le printemps la visite pastorale du diocèse. Je l'achevais au moment où j'ai été arrêté, comme vous le savez, par la maladie. Heureusement, à part deux ou trois j'avais déjà visité l'an passé les paroisses et missions que j'ai été forcé d'omettre récemment. Je ne sais plus maintenant quand il me sera possible de les reprendre. Mais je veux dire à ces fidèles que je n'ai pu rencontrer tout ce qu'on m'a appris de leur esprit de foi et de leur attachement à l'Evêque, et les assurer de mon affection la plus vive, que j'ai hâte d'aller leur exprimer face à face. A tous mes chers diocésains, je réitère le témoignage de mes sentiments.

Agréez vous-mêmes, encore une fois, mes bien chers Collaborateurs, l'assurance de mon affection personnelle pour chacun de vous, et croyez à mon dévouement en N.S. et M.I.

† J.-M. RODRIGUE, O.M.I.
Evêque de Gravelbourg



Le Communisme en Espagne

Les journaux soviétiques se montrent de plus en plus satisfaits des progrès réalisés par le parti communiste espagnol depuis la révolution. C'est ainsi que la "Pravda" en parlant de l'organisation communiste de Séville constate que celle-ci a doublé ses effectifs et s'appuie sur de nombreux sympathisants.

L'Internationale Syndicale rouge a fait aussi des progrès en Espagne. Font partie de cette Internationale: les syndicats des ouvriers des transports, les syndicats des cordonniers et des ouvriers métallurgistes, des débardeurs, des ouvriers du bâtiment, des ouvriers agricoles et des marins.

La "Pravda de Léningrad" apprend que "le parti communiste espagnol a décidé de créer immédiatement le "Front rouge" qui sera un organe d'auto-défense des masses ouvrières une, brigade d'attaque du prolétariat révolutionnaire. 'Lappel publié à cette occasion par le parti communiste espagnol invite tous les ouvriers et tous les paysans espagnols à adhérer au "Front rouge" pour participer activement à l'organisation de la résistance contre l'offensive des "bourgeois de la gauche — assassins des ouvriers".

La "Pravda" insiste, en s'adressant au parti communiste espagnol sur l'insuffisance d'une simple action de propagande. Il est inopportun et même "très dangereux", dit le journal soviétique, de se borner à une telle action.

"Il faut non seulement expliquer aux ouvriers l'essence et la tactique de la révolution espagnole ,mais encore le parti communiste doit montrer aux masses ce qu'elles sont appelées à faire aujourd'hui. Dès main tenant. profitant des premières manifestations des masses, il faut aborder la solution des problèmes, concrets inscrits à l'ordre du jour, en organisant les ouvriers pour le désarmement de la réaction, pour l'armement du prolétariat, pour l'élection de scomités de fabriques, pour la mise en pratique immédiate de la journée de 7 heures, etc. "En ce qui concerne la campagne," il faut organiser les masses paysannes en vue de la lutte pour la terre, créer des comités de paysans et accaparer par leur entremise les terres des propriétaires."

Les journaux soviétiques de province qui parviennent difficilement à l'étranger, sont encore plus catégoriques. On y lit:

"Le prolétariat de l'Espagne aiguise ses couteaux. Le parti communiste espagnol prépare les organisations pour l'attaque des assassins des ouvriers, des assassins qui appartiennent à la bourgeoisie de gauche".

Il y a une extrême ressemblance entre les méthodes de propagande bolchévistes parmi les soldats espagnols d'aujourd'hui et les soldats russes en 1917. Cette propagande porte déjà ses fruits. La discipline est en forte décadence. Les soldats paraissent dans les rues en désordre et se montrent irrévérencieux à l'égard de leurs officiers. Ce qui frappe, c'est l'effort spécial des agents soviétiques dans le domaine de la propagande anti-religieuse. Ici encore, le "progrès" est incontestable. Le "Sans-Dieu" publie la lettre suivante d'un soldat espagnol:

"Notre république ne nous satisfait nullement. Ce n'est qu'un os que la bourgeoisie nous a jeté. Toutefois le nouveau régime nous facilite le développement de la propagande pour la libération du travail. Sur 500 soldats, 38 seulement continuent à se rendre à l'église. Nous espérons que bientôt ce nombre diminuera encore".

Comment, devant ces faits, ne pas se réjouir des mesures vigoureuses que vient d eprendre le gouvernement de l'Ontario pour enrayer la propagande communiste au Canada et ne pas souhaiter que les gouvernements des autres provinces agissent ainsi?

x

La politique ouvrière soviétique

La politique ouvrière soviétique actuelle pose devant le monde ouvrier un problème tout-à-fait nouveau: la protection des travailleurs contre leur unique patron: l'Etat.

Ce problème se présente sous deux aspects:

1 Tout d'abord la situation des travailleurs soumis directement au régime soviétique communiste.

Aujourd'hui ce régime s'est cristallisé et on constate ce qui suit:

a le gouvernement bolchéviste est l'unique employeur en Russie; les syndicats y sont organisés pour collaborer à la gestion industrielle du patron, l'Etat, et non pour défendre les intérêts des ouvriers;

b l'ouvrier exploité en URSS est donc pratiquement privé de toute possibilité de recours;

c dès 1930, l'ouvrier est dans la règle attaché à son usine et à la catégorie de travailleurs dans laquelle l'Etat-patron l'a placé: il est par conséquent privé du choix de son travail et du lieu de ce travail; en lui imposant la doctrine marxiste;

e l'ouvrier n'a plus le droit d'éduquer ses enfants comme il l'entend; seule l'éducation antireligieuse léniniste est admise;

f l'ouvrier n'a pas le droit de transformer le fruit de son travail en propriété privée ni de le transmettre à ses enfants ou à qui bon lui semble;

g on peut affirmer que les abus dénoncés par le socialisme comme les plus criants du capitalisme sont loin d'être aussi graves et aussi généralisés que ceux résultant en Russie de l'exploitation de l'ouvrier par l'Etat-patron communiste.

Pour autant que l'esprit de solidarité internationale entre travailleurs n'est pas un vain mot, les constatation ci-dessus obligent les dirigeants du mouvement ouvrier à étudier sans plus tarder les moyens d'aider le prolétariat russe à reconquérir ses droits.

2 L'autre aspect du problème est la répercussion de l'exploitation communiste de l'ouvrier russe sur le sort des ouvriers des autres pays: abaissement des salaires, chômage, etc.

Il est en effet impossible d'admettre que la pratique du travail forcé et des salaires très bas dans un pays de 180 millions d'habitants reste sans influence sur le reste du monde. La concurrence sera impossible à soutenir sans abaissement correspondant des salaires. Le chômage en a été déjà aggravé et le sera encore plus si l'on ne fait face à ce danger.

On constate en outre une coopération effective entre certains éléments capitalistes sans scrupules et les exploiteurs communistes.

Le Congrès annuel de l'U. C. C.

11 et 12 novembre

En 1924, l'année de sa fondation, l'Union Catholique des Cultivateurs a tenu son premier congrès à Québec.

Chaque année ce grand évènement se renouvelle, alternant entre Québec et Montréal.

En 1931, c'est à Montréal que les délégués des Cercles de l'U.C.C., venant de tous les comtés de la province et de l'Ontario, se réuniront pour tenir leurs assises; la date est fixée: les 11 et 12 novembre.

Malgré la dureté des temps, nul doute que tous les Cercles enverront leurs délégués à cette manifestation qui prend plus d'importance d'année en année, non seulement par le nombre, mais aussi par l'ampleur des sujets traités au cours des séances du Congrès.

L'U.C.C., est l'Union Professionnelle des Cultivateurs par excellence, elle a son aumônier général, ses aumôniers diocésains et ses aumôniers de cercles, elle a ses officiers et ses directeurs, choisis par les membres eux-mêmes, l'accord le plus complet règne entre l'autorité religieuse et l'autorité civile, tous visent au même but: la protection des intérêts moraux et sociaux de tous les cultivateurs et l'avancement de l'agriculture.

Il est prouvé que l'U.C.C., répond aux aspirations religieuses de la masse des cultivateurs de la province de Québec et de ceux de la race canadienne-française de l'Ontario, elle groupe dans ses rangs tous ceux qui, sans distinction de parti, travaillent sincèrement à la défense des intérêts de la classe agricole.

L'Hon. Perron, de regrettée mémoire, n'a pas hésité à consulter les officiers de l'U.C.C., quand il a préparé son plan de réforme agricole. L'Hon. Golbout, le ministre actuel de l'Agriculture, a déclaré publiquement que si l'Union Professionnelle n'existait pas, il faudrait la créer. La compétence de ce ministre est connue de tous, une semblable parole doit trouver son écho dans le coeur de tous les cultivateurs, qui aiment Dieu, leur pro vince et leur profession.

Aussi, nous formons les voeux les plus sincères pour que l'U.C.C., progresse rapidement et que le Congrès de Montréal remporte le succès qu'il mérite. Il y va de l'intérêt général de tous ceux qui veulent que notre pays sorte du marasme et que l'Agriculture reprenne la place qui lui revient de droit, la première parmi toutes nos industries.

Le Comité permanent de colonisation

Approbation de l'autorité diocésaire

Depuis quelques mois fonctionne à Montréal un *Comité Permanent de Colonisation,* comité composé de représentants officiels de nos principales sociétés et associations catholiques. Ce comité doit sa formation à la demande expresse de S. Ex. Mgr Gauthier, archevêque coadjuteur du diocèse.

Parmi les sociétés qui appuient ce mouvement et lui fournissent des délégués attitrés se trouvent: la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce du Canada, la Société des Artisans Canadiens-français, l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-française, l'Union Catholique des Cultivateurs, la Ligue du Dimanche, la Société Saint-Vincent de Paul, les Missionnaires Colonisateurs du Canada, la Ligue des Retraitants, le Bien-être de la Jeunesse, etc., ainsi que la Société Nationale de Colonisation qui se charge du travail de secrétariat du comité.

Après plusieurs réunions importantes, le Comité Permanent de Colonisation a tracé un plan de colonisation très précis. Son travail se fait valoir dans maints domaines qui concourrent au retour à la terre. Il vient de recevoir de l'archevêché de Montréal une lettre d'approbation non équivoque qu'il est heureux de communiquer au public:

Montréal, le 18 septembre 1931
Archevêque de Montréal,
M. Télesphore Brassard,
Président, du Comité Permanent de la Colonisation, 450 rue Saint-Vincent, Montréal.

Cher M. Brassard,

J'ai lu, avec grand bonheur, la lettre que vous avez adressée à S. Ex. Mgr l'archevêque en son absence. Je me fais un devoir de vous féliciter tout de suite du travail déjé accompli et de bénir celui que vous vous proposez de faire pour le "retour à la terre". Les nombreuses et puissantes sociétés catholiques qui ont promis leur concours à votre organisation méritent les mêmes éloges et les mêmes bénédictions. C'est déjà un encouragement et un gage de succès que leur entrée en scène avec votre comité. Toutefois, vous ne pouvez pas, même avec l'aide et la bonne volonté de ces sociétés, faire face à tous les besoins de la crise actuelle. Il vous faut de plus recourir aux autorités fédérales, provinciales, et municipales. Vous recevrez, je n'en doute pas, de leur part, un chaleureux et généreux accueil, puisque vous leur offrez une organisation responsable toute faite, prête au travail, et composée des meilleurs éléments de notre société. Le public saura lui aussi apprécier votre organisation et lui manifester de façon tangible, soit en argent, soit en nature, sa profonde et reconnaissante sympathie. Ne manquez pas de faire appel aux plus fortunés qui seront touchés de votre dévouement à la cause de la colonisation et sauront y répondre généreusement. J'approuve de tout coeur, au nom de S. Ex. Mgr l'archevêque, l'oeuvre de votre comité et je prie Dieu de la bénir. Pour vous rendre le travail de souscription plus facile, je désire que l'abbé Z. Alarie, directeur des Missionnaires Colonisateurs, soit au nombre de vos solliciteurs.

Veuillez croire, cher M. Brassard, que si vous menez à bonne fin cette entreprise, vous aurez bien mérité du pays et de l'Eglise.

Em. A. DESCHAMPS,
Evêque de Thennesis,
Auxiliaire de Montréal
Administrateur.

x

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

Rayon d'automne

Le soleil descend lentement vers l'horizon. L'on dirait que la forêt, qui couronne la montagne, se tord dans un immense feu de joie. Vers l'infini, des nuages de vermeil et d'or se balancent dans un océan de lumière.

Dans les nids plus de douces chansons, les rameaux dénudés lèvent leurs branches nues vers le ciel, tels des bras en détresses.

Le vent se joue dans les arbres, aux pieds desquels se déroulent en lambeaux leurs dépouilles de pourpre. La terre est grise et sans vie, aucun bruit n'émane d'elle, c'est le silence, le grand silence hivernal de la nature .

Au milieu de cet ensevelissement des choses d'ici-bas, voilà que tout à coup, la brise apporte les mélodieux tintements des cloches du bourg. C'est l'angelus qui invite les hommes au repos, à la prière au souvenir de ceux qui ne sont plus!! Leurs vibrations flottent mollement sur les côteaux, sur les plaines, sur les somptueuses demeures, ainsi que sur les humbles chaumières, rappelant à tout ce qui vit, aime et souffre, qu'il faut louer le Créateur.

ALICE

x

Dieu voit tout.

Le petit Pierre sait qu'à table on ne doit pas réclamer contre ce qui est servi. Or on vient de lui donner des confitures, mais si peu!.. si peu!..

Maman, dit-il, c'est bien vrai que le bon Dieu voit tout?

-Mais oui mon chéri.

Alors, m.....n, il voit la confiture qui est dans mon assiette?

Coin du Collège Mathieu

NOTE

Pour ne pas empiéter sur l'espace du voisin, nous devons nous contenter de fournir, sans commentaires, les résultats du travail scolaire du mois d'octobre et la liste des vainqueurs au tournoi athlétique.

Si les chiffres sont parfois éloquents, nous doutons cependant pour ce 2ème rapport, qu'ils puissent vous donner une idée exacte tant du savoir faire des organisateurs que de l'enthousiasme des concurrents.

Nous tâcherons d'y revenir.

x

Lauréats du mois d'octobre

Intermédiaires:
M. Bernard Lizée, 1er
M. Fernand Lizée, 2ème
Eléments-Latins:
M. Adéodat Lauzière, 1er
M. Atsène Lauzière, 2ème
1er Commercial:
M. Joseph Limacher, 1er
M. Paul Mailhot, 2ème
Syntaxe:
M. Charles Brûlé, 1er
M. Edouard Maurice, 2ème
2ème Commercial:
M. Philippe Chorest, 1er
M. Ronald Amyot, 2ème
Versification:
M. Ricadius Perron, 1er
M. Edouard Boucher, 2ème
3ème Commercial:
M. Richard Adolphe, 1er
M. Philippe Beauchesne, 2ème
Belle-Lettres
M. Lionel Mondor, 1er
M. Albert Blanchet, 2ème
Rhétorique:
M. Gérard Nogues, 1er
M. Rayneaud Gravel, 2ème
Philosophie J.:
M. Pierre Lafrance, 1er
Philosophie S.:
M. Arsène Saint-Pierre, 1er
M. Gérard Beauregard, 2ème

x

Tournoi athlétique

SAUT A LA PERCHE
Grands:
1 Gravel Raineau
2 Gravel Joffre
3 Radoux Victor
Moyens:
1 Valcourt Gilles
2 Michaud Raymond
Petits:
1 Watteyne Valère
2 Limacker Joseph

PIEDS-JOINTS
Grands:
1 Boucher Edouard
2 St-Pierre Arsène
Moyens:
1 Valcourt Gilles
2 Bernuy Georges
Petits:
1 Dumont M.
2 Limacker J.

SAUT EN LONGUEUR
Grands:
1 Van Elslande J.
2 Boucher E.
Moyens:
1 Lauzière Ad.
2 Charbonneau, H.
Petits:
1 Limacker J.
2 Neithling K.

SAUT EN HAUTEUR
Grands:
1 Van Slslande J.
2 Bourassa C.
Moyens:
1 Bernuy G.
2 Lacoursière M.
Petits:
1 Dumont M.
2 Limacker J.

JET DU BOULET
Grands:
1 Van Elslande J.
2 Boucher E.
Moyens:
1 Ducharme V.
2 Michaud R.

COURSE A TROIS JAMBES
Grands:
1 Van Elslande J.
Bourassa C.
2 Perron A.
Gaumond J.
Moyens:
1 Charbonneau H.
Amyot R.
2 Dion A.
Valcourt G.
Petits:
1 Verhelst G.
Watteyne V.
2 Limacker J.
Prévost P.

COURSE AU SAC
Petits:
1 Wattyne V.
2 Prévost P.

COURSE A LA BROUETTE
Grands:
1 Adolphe R.
Perron A.
2 Beauregard G.
Nogues G.
Moyens:
1 Charbonneau H.
Amyot R.
2 Valcourt G.
Dion A.
Petits:
1 Watteyne V.
Maillot P.
2 Prévost P.
Limacker J.

COURSE DE HAIES
Grands:
1 Bourassa C.
2 Adolphe R.

COURSE AUX CHAUSSURES
Petits:
1 Thuot G.

COURSE DE VITESSE
100 verges
Grands:
1 Van Elslande J.
2 Mondor L.
3 Gaumond J.
Moyens:
1 Amyot R.
2 Béchard J.
Petits:
1 Limacker J.
2 Dumont M.

COURSE A BICYCLETTE
Grands:
1 Beauregard G.
2 Gravel J.
Moyens:
1 Tozack A.
2 Lizee F.
Petits:
1 Neithling N.
2 Lavoie J.

COURSE D'UN MILLE
Grands:
1 Denis M.
2 Bédard M.
3 Boucher E.
4 Beauchesne J.
Moyens: 1-2 mille
1 Amyotte R.
2 Dupras G.
3 Béchard J. B.
Petits: 1-2 mille
1 Maillot P.
2 Dumont M.
3 Verhelst G.
4 Soucy M.

COURSE AUX OBSTACLES
Grands:
1 Denis M.
2 Van Elslande J.
3 Carignan C.
4 Adolphe R.
Moyens:
1 Bernuy G.
2 Wilson K.
3 Pilon M.

COURSE A RECULONS
Grands:
1 Van Elslande J.
2 Adolphe R.
Moyens:
1 Amyot R.
2 Charbonneau H.
Petits:
1 Limacker J.
2 Seeman G.

COURSE A LA CIGARETTE
Grands:
1 Carignan C.
2 Schmidt C.
Carrière J.
Moyens:
1 Bernuy G.
2 Michaud R.

LANCER LA BALLE
Grands:
1 Van Elslande J.

FIL A AVALE
Grands:
1 Adamache N.
Moyens:
1 Lacoursière M.
Petits:
1 Maillot P.

COURSE A LA TARTE
Grands:
1 Demay M.
Moyens:
1 Moreau Cap.
Petits:
1 Lebastard H.

SAUQUE A LA CORDE
Eléments contre Syntaxe. Eléments ont gagné
Versification contre Belles-Lettres. Versification a gagné.

COURSE DES PROFESSEURS
1 M. A. Moquin
2 R. P. Dussault, O.M.I.
3 M. A. Hubert
4 M. Martin

LANCER LE BOULET
Professeurs
1 R. P. A. Paradis, O.M.I.
2 R. P. C Pilon, O.M.I.
3 R. P. M. Dussault, O.M.I.

LE SOIR
Election de M. Camille Schmidt comme Conseiller du Comité Athlétique.

x

La classe de rhétorique

"Mon cher L'Ecuyer, disait Raoul Béchard, pendant que nous irons chercher Bob Bourassa, toi, va chercher un saxophone, une clarinette, un banjo, et n'apporte pas le piano, parce que Raineau Gravel en a un chez lui."

Voilà! les rhétoriciens obtenaient la permission du préfet de tenir une assemblée, en vue de leur conventum, en ville, chez leur confrère Raineau Gravel. Et comme, chez les Rhétoriciens de cette année la musique est très en vogue, car ils sont musiciens même L'Ecuyer, qui transporte les instruments. On ne fait pas de réunion sans faire un peu de musique.

Voilà Bob en voiture. On passe au collège. Ah! Barrière! L'Ecuyer avait perdu ses instruments, le banjo d'un côté, le saxophone de l'autre et ce pauvre Buds qui ramassait le tout. "N'oublie pas les embouchures!" lui cria Bouvier.

Tout le monde arrive chez Raineau; où l'on chanta, joua les morceaux populaires, n'oubliant pas *When Buds lost his banjo, but never his temper.* Apres avoir repassé une partie de leur répertoire musical, nos Rhétoriciens procédèrent à l'élection des officiers, qui se fit au bulletin secret, "Raoul Béchard, élu président du Conventum' déclara Bob Bourassa, qui, pour la circonstance, était maître de cérémonie; Raineau Gravel, vice-président à l'unanimité; Gérard Nogue secrétaire.

Les autres membres du Conventum sont: Paul Legault, Edgar Bouvier, Gérard L'Ecuyer, Robert Bourassa. On est rhétoricien ou on ne l'est pas. Donc, chacun fit son petit discours.

Raoul Béchard, pour une fois, devint sérieux. "Je vous remercie, chers confrères de l'honneur que vous me faites en m'élisant votre président. C'est un poste d'honneur et j'espère me montrer digne de la confiance que vous avez mise en moi.'

Raineau Gravel, le nouveau vice-président, remercie ses confrères de l'honneur qu'on lui conférait en l'élisant vice-président. "Mes amis, dit-il en terminant, "que la classe de rhétorique de 1931-32 soit un exemple, au Collège de Gravelbourg par l'amitié qui existera toujours entre nous."

Gérard Nogue, le nouveau secrétaire, après quelques paroles de remerciements: "Mes amis, disait-il, j'espère que le viel axiome: les amis sont comme des parapluies, heur comme dans l'adversité."

Conventum, disait Paul Legault, participe passé du verbe *convenire*, "être d'accord", se souvenir, n'est-ce pas pour cela que nous nous réunissons aujourd'hui. Amis hier, Amis aujourd'hui, Amis demain, A-c'est quand on en a besoin qu'on n'en trouve pas; j'espère que cet axiome mentira pour les confrères rhétoriciens de 1931-32, et que nous serons toujours unis dans le bon-mis toujours, tel sera toujours notre devise.

Le thé fut servi par Edgar Bouvier et Gérard L'Ecuyer. L'on s'amusa ferme jusqu'à l'heure du souper où la cloche du Collège rappela ses rhétoriciens à leur devoirs.

L'Ecuyer rapporta au complet, tous les instruments de musique.

Ad Multos Amos.

Les Soeurs de Jésus-Marie sauvent l'école de Gravelbourg

Sous la pression de la crise financière, plus funeste à la Saskatchewan qu'au reste du pays, plusieurs municipalités scolaires ont fermé les portes de leurs écoles. Incapables de les soutenir par elles-mêmes, menacées de se voir refuser l'octroi du gouvernement, elles n'ont pu éviter la triste nécessité. La municapité scolaire de la ville de Gravelbourg ne pouvait éviter ce qu'on peut bien appeler un désastre. Comment peut-elle tenir mieux que les autres? Elle se trouve dans les mêmes conditions. Maigre fut la perception de la taxe, qui n'a rapporté que trois mille dollars. Et le contrat avec les religieuses est de $18,200. Et l'octroi du gouvernement se monte tout a plus à $5,000, qui même reste fort hypothétique. Et fut-il donné, nous n'attendrions encore que la somme de $8,000.

Restent les douze ou treize mille, impossibles à trouver. Emprunter à la Banque? Mais comment la municipalité l'osera-t-elle? Ne se trouve-t-elle pas en face d'un débit assez éloquent pour empêcher toute démarche, celui de $32,000. Telle est la navrante situation qui va acculer à la catastrophe. Déjà la rumeur circule encore silencieuse. Mais on entend les verrous grincer sur les portes du couvent. A la Noël, les enfants s'entendront dire: "l'école est fermée jusqu'à des jours meilleurs. Ah! on l'aurait bien mérité! Quelle belle vengeance, en se plaçant au simple point de vue de la fierté, les religieuses de Jésus-Marie n'auraient-elles pas eu l'occasion d'exercer pour les avanies sans nom qu'on leur a fait subir. Les jours ne sont pas encore éloignés, où on leur ordonnait au nom d'une trompeuse neutralité, de décrocher les crucifix des murailles d'une école fréquentée par des enfants dont la presque totalité est catholique.

Elles auraient pu se souvenir que leur humble costume était un objet de haine et qu'on leur avait ordonné de l'enlever. Quels regards offusquaient cet habit? puisque la plupart des enfants sont catholiques, et comme tels, peu susceptibles de se pâmer devant un costume religieux. Elles auraient bien pu se souvenir avec quelle désinvolture et au nom d'une neutralite, qui n'a rien de neutre, on leur mesurait l'enseignement de la religion pour des enfants catholiques, autant et plus encore qu'on mesurait l'enseignement du français pour des enfants canadiens-français. Elles auraient bien pu se souvenir, et avec douleur cette fois, de la satisfaction de quelques catholiques, toujours heureux des lourdes misères faites aux religieuses. Qu'auraient-elles fait; s'il leur eut fallu se souvenir du craintif silence d'une certaine partie de la population, alors qu'elles étaient aux prises avec la persécution? Mais les soeurs de Jésus-Marie ne se sont pas souvenu! Elles se sont montrées plus grandes que leurs persécuteurs; elles se sont élevées au-dessus de leurs justes ressentiments pour ne considérer que leur charité envers l'âme des enfants, et elles tiendront leur école ouverte à des conditions financières ridicules.

Ce faisant, elles prouvent ce qui s'est vu plus d'une fois, à travers les siècles: le désintéressement des communautés religieuses. Nous attestons que les Soeurs de Jésus-Marie ne sont pas riches à Gravelbourg. Nous nous demandons même comment elles vont subsister cette année? Nous nous inquiétons peut-être plus qu'elles-mêmes.

Elles ont accepté pour faire fonctionner leur école la somme de trois mille dollars que leur a versés pour cette année, la commission scolaire. On a dit qu'elles peuvent à peine compter sur l'octroi du gouvernement. Pour les $13,000 qui restent et que devaient leur payer, cette année même, les contribuables, elles ont accepté trois billets égaux, payables sans intérêt, au cours des années 1932-32-34. En recevant ces billets, elles savent autant que personne ne compter que sur l'incertain.

Près de mille écoles sont actuellement désertes dans la Saskatchewan et non des moindres: bientôt mille autres, assure-t-on, subiront le même sort et donc la moitié des écoles seront fermées dans notre province. Mais ici nous entendrons, l'année durant, sonner la cloche du couvent appelant les enfants à la classe; et cette année la cloche aura un son plus significatif et plus émouvant, elle ne dira pas seulement le dévouement des religieuses, mais elle chantera chaque matin leur sacrifice, qui va recommencer chaque jour. Elle rappellera aussi à la population que ce sacrifice noblement fait a sauvé une situation sans lui insoluble.

C'est une nouvelle page de l'histoire de l'Eglise qui s'écrit, en ce moment, et qui s'ajoute à toutes celles écrites à travers les âges. Elle raconte ce que les autres ont raconté: que l'Eglise catholique est une source inépuisable de dévouement. Les archives des gouvernements ne contiendront pas cette page glorieuse. Mais ce sera un malheur! En la consignant, elles pourraient éviter à quelques hommes de l'avenir de commettre l'impair de venir régenter une école qui n'a pas, dans les jours de détresse, mesuré son dévouement sur les deniers reçus.

Mais la population de Gravelbourg se souviendra, et à ce souvenir de nécessaire gratitude, elle ajoutera celui du Collège, du jardin de l'Enfance et de l'hôpital, toutes institution: qui ne tiennent leurs portes ouvertes qu'à coup de sacrifices.

La population qui vit et est à même d'apprécier la grandeur de ces actes admirables se souviendra, pour qu'aux jours meilleurs ce souvenir se change en secours généreux afin que ces institutions deviennent ce qu'elles méritent d être: grandes et florissantes.

A. BEAUCHAMP, O.M.I

x

L'enseignement du français et son importance

La valeur intellectuelle de la langue française est soulignée au congrès des professeurs de Toronto

MINORITE HEUREUSE

"Ce n'est pas seulement parce que les trois quarts de la population montréalaise parlent le français comme langue maternelle que cette langue est enseignée dans nos écoles. A part les exigences, manifestes, qui requièrent de tout habitant de la province de Québec de savoir s'exprimer correctement en français, nous estimons qu'étudier le français est nécessaire au point de vue de la culture générale de n'importe quel enfant, n importe où."

Ainsi s'exprimait M. D.-C. Logan, surintendant des écoles protestantes de Montréal, parlant à l'école secondaire de la rue University, devant le premier groupe organisé de professeurs de Toronto ayant jamais visité la métropole ou la province de Québec officiellement.

D'ailleurs l'harmonie qui existe dans le système d'enseignement de notre province caractérisé surtout par les diverses commissions catholiques et protestantes, fut vantée et louée hautement par le Dr Malcilm-A. Campbell, président de la commission des écoles protestantes de Montréal, au cours de son discours de bienvenue aux visiteurs.

AUTONOMIE DE LA MINORITE

"Bien que nous soyons une très petite minorité dans cette ville et dans cette province en général, dit-il entre autres, nous jouissons d'une parfaite autonomie et nous avons toute l'autorité voulue quant à l'enseignement de nos enfants. Nous sommes heureux, très heureux même".

Ces paroles de vérité sur l'indépendance qui règne dans la province de Québec furent toutes prononcées devant environ trois cents jeunes femmes chargées de l'enseignement primaire et secondaire dans la région de Toronto. Cette manifestation avait revêtu un caractère solennel, car elle marquait le début d'une ère d'entente cordiale entre les provinces d'Ontario et de Québec au point de vue pédagogique.

L'ENTENTE CORDIALE ENTRE ONTARIO ET QUEBEC

"Le jour où grâce au nouveau pont Perley, dit M. P.-F. Munro, président de la délégation et inspecteur des écoles de Toronto, les deux provinces soeurs sont unies par un autre lien matériel, nous nous réjouissons tous de voir qu'un nouveau lien intellectuel nous unit aux Québecois. L'entente cordiale règne véritablement entre nous et nous ne souhaitons qu'une seule chose: que l'esprit de concorde dirige de plus en plus nos relations."

Le Dr Percival, directeur de l'enseignement protestant de la province de Québec, parla brièvement de cet enseignement, faisant allusion aux nombreuses caractéristiques qui en font un exemple pour beaucoup.

x

Le Canada aux concours d'éloquence

Depuis trois ans les jeunes gens qui représentent le Canada au concours international d'éloquence nous font beaucoup d'honneur.

Celui qui s'est rendu à Washington cette année a obtenu le deuxième rang. Il y a deux ans, M. Roch Pinard se classait premier. Nous sommes en passe d'afficher devant le monde un tempérament d orateurs.

Il ne faut pas conclure trop rapidement de ces succès que les fastes de l'éloquence canadienne l'emportent ou l'emporteront sur ceux des autres nations. Nos orateurs ont à surmonter bien des difficultés d'influences et de milieux. Les gloires de Washington nous font du moins espérer qu'avec un labeur constant notre race ne le cédera pas aux autres dans les luttes de l'éloquence.

LE SOLEIL

x

Monselet et Nadar.

Nadar avait l'habitude de dire tu aux quatre parties du monde et d'apostropher chacun par cette phrase: "Pourquoi ne viens-tu pas me voir?"

Or il se forma, un jour, une société ayant pour but de dire vous à Nadar. Charles Monselet recrutait les vouvoyeurs:

—Un beau matin, disait-il, Nadar se débattra vainement dans un réseau de froideur. Cela peut le tuer!



Annonces Classifiées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée.

TARIF: .... 2 sous par mot
Minimum, 50 sous par insertion

BONNE OCCASION pour médecin catholique dans un centre de la Saskatchewan. Certitude de trouver clientèle fréquente et de pratiquer à l'hôpital. Pour plus amples renseignements, s'adresser à Boite L. A. Le Patriote de l'Ouest. 34-35-C.

BELLE FERME de 315 acres, près de Prince-Albert. 1½ milles de l'école, 150 acres cassés. Bonne bâtisses,eau courante à l'année, à échanger pour de jeunes animaux. Emile Leclerc, 809-14e rue Ouest, Prince-Albert, Sask 31-35-p.

INSTITUTRICE bilingue, certificat seconde classe, 15 ans d'expérience, demande école avec résidence pour l'année 1932. Bonnes références. Adressez: A. B. C., Le Patriote de l'Ouest, Prince-Albert, Sask. 35-p

ON DEMANDE un homme avec sa femme pour travailler sur ferme, sans enfants de préférence. $10.00 par mois pour l'hiver. S'adresser à Joseph N. Nadon, Vawn, Sask 35-36-P

TERRE A VENDRE ou à échanger, 1 quart de section situé à 1-4 de mille du Lac Froid, Alberta (Cold Lake, Alta.) 1 mille de l'église et de l'école, et à 6 milles du chemin de fer. Terrain cassé 37 acres — bonne maison et dépendances. Prendra en échange pour paiement initial, machineries agricoles, chevaux, animaux — termes faciles. Pour toutes informations s'adresser à M. Charles Hébert, instituteur Le Goff, Alta. 35-36-p

TABAC! TABAC!

TABAC naturel canadien, 12 variétés. TABAC haché, mélange doux exécuté sur commande. Cigares différentes marques.

Liste de prix et échantillons 1-20 10c. Un joli hachoir à tabac donné gartis avec toute demmande de 100 livres et plus, valeur $1.00. Adressez: **J. J. Gareau et Fils, Saint-Roch-de-l'Achigan, Qué.** 13-38-C



Choses et autres

Le Vatican n'accepterait pas un nouvel ambassadeur que nommerait Madrid

Cité du Vatican. — Il a été annoncé officiellement au Vatican, qu'il n'est pas probable que Luis Zulueta puisse être accepté comme ambassadeur de l'Espagne par le Saint-Siège. Il a été ajouté que, dans l'état actuel des choses en Espagne, il est "impossible de considérer la nomination de qui que ce soit comme ambassadeur espagnol'.

On a fait remarquer qu'il s'est manifesté une hostilité si marquée contre l'Eglise en Espagne qu'il "est même incertain que les relations diplomatiques soient maintenues."

Une prédiction que Zlueta serait acceptable par le Saint-Siège comme ambassadeur avait été attribuée à de hauts milieux catholiques de Madrid.

On disait que le Vatican était porté à croire que la discussion des difficultés ne pourrait se continuer par le maintien d'un représentant diplomatique.

x

Discours de M. Bourassa à Toronto

Toronto. — Le manque d'esprit chrétien dans la vie politique et économique du Canada; voilà ce qu'à dénoncé M. Henri Bourassa, député de Labelle, dans un discours prononcé ici, à la *Catholic Truth Society* du Canada. Selon M. Bourassa, la dépression cessera au pays dans la mesure où les Canadiens accepteront les conditions mondiales dans un esprit d'humilité chrétienne et seront prêts à opérer la reconstruction sur une base conforme à l'esprit de Dieu. Il prédit que les conditions actuelles cesseront en Amérique du Nord après qu'elles auront cessé en Allemagne et en Angleterre. Puisque le catholicisme renferme la vérité divine, les catholiques, en faisant état de cette vérité, non seulement dans la vie spirituelle, mais encore dans la vie économique et politique, peuvent et doivent faire plus que les autres pour le Canada.

x

DECISION FINALE

Ottawa. — Le gouvernement fédéral n'entreprendra pas l'enregistrement des femmes sans travail. Cette décision est bien précisée dans une lettre que le sénateur Robertson vient d'adresser au conseil national des femmes. L'enregistrement des hommes sans travail a donné déjà un travail considérable et ce recensement contient toutes les informations désirées relativement aux secours que le gouvernement devra assurer aux gens dans le besoin.

x

Application de la clause du "dumping"

Ottawa. — Le ministère annonce que l'arrêté ministériel au sujet de l'application de la clause du "dumping" sur les importations anglaises, s'applique dans toute sa rigueur à tous les autres pays dont le numéraire est déprécié. Pour ce qui est de l'Angleterre, comme l'on sait, la clause ne s'applique que du moment que la livre anglaise est de moins de $4.40 sur le marché étranger.

x

L'argent américain

Washington. — Les statistiques publiées à Washington par le département du Commerce révèlent que les investissements des Etats-Unis en Allemagne s'élèvent à 308 millions de livres.

On évalue les placements américains à l'étranger à environ 3 milliards de livres, dont 925 millions en Europe, 777 millions au Canada et 615 millions en Amérique du Sud

x

L'ARGENT

Salt Lake City, Utah. — Wm. Green, président de la Fédération Américaine du Travail, annonce que celle-ci est favorable à ce qu'on rende à l'argent, métal, une raisonnable capacité d'achat, et cela pour deux raisons. D'abord l'importance de l'industrie minière comme pourvoyeuse de travail, puis l'étroite relation qu'il y a entre la monnaie, ce qu'elle achète et le travail.

x

Suggestion de G.-F. Warren et F. Pearson

Ithaca, N.-Y. — Un traité de paix économique, comprenant l'annulation de toutes les dettes de guerre, est recommandé par G. F. Warren et F. A. Pearson, économistes de new-York. Un tel traité, disent ces économistes, est d'un intérêt vital pour l'agriculture car l'Angleterre et l'Allemagne achètent de grandes quantités de vivres aux Etats-Unis. Si l'Angleterre doit payer ce qu'elle doit aux Etats-Unis et si le monde force l'Allemagne à payer les réparations, ces pays devront s'emparer des marchés étrangers en même temps qu'ils devront s'efforcer de réduire leurs importations.

L'Angleterre paye environ $160,000,000 par année aux Etats-Unis. Ce n'est pas considérable, mais l'Angleterre, qui n'a pas d'or pour payer, préférerait acheter des marchandises et des vivres.

x

Il est contre la publicité à la radio

Ottawa. — Sir Barry Jackson, auteur théâtral anglais de passage dans la capitale, déclare que la seule méthode pratique de contrôler les émissions radio-télégraphiques est celle que l'Angleterre a adoptée, c'est-à-dire le contrôle par l'Etat. Il préconise l'élimination de toute publicité commerciale dans les concerts de radio.

x

L'A.C.J.C., a entrepris une campagne de souscription nationale ayant pour but de sauver le National!

Il fallait pour l'entreprendre dans ce temps-ci, que l'A.C.J.C., eut ou un enthousiasme exagéré et une naivité incomprenable, ou qu'elle fut bien forcée de le faire.

Les faits ne laissent pas de doute que les circonstances l'on forcée à agir ainsi.

La seule institution canadienne-française pour la culture physique, le National, allait à la banqueroute et devait passer à des mains étrangères.

La dette du National était de $145,000 et les travaux urgents à faire se chiffraient à $35,000, ou un total de $180.000 à compter.

Une bonne partie étant à courte échéance et devant les difficultés de la renouveler avec avantage seule une souscription généreuse pouvait sauver la situation.

On étudia le problème sous tous ses angles et l'on décida qu'il n'y avait pas d'autres alternations, même en temps de crise.

Le National est la seule institution du genre de la population anglaise ,en grande minorité en possède 10 du genre pour ne parler que de Montréal.

Une organisation fut rapidement montée pour la sauver et sollicite actuellement le support financier des Canadiens français.

Le comité central de l'A.C.J.C., confiant du succès de la campagne, a pris la direction du National, constitué l'A.N.J.C., ou l'ossociation Nationale de la Jeunesse Canadienne-Française, sa nouvelle filiale, aux fins de remplacer l'organisation du National.

L'A.C.J.C., a depuis élaboré un programme des plus complets qui fait l'éloge de tous. Le développement des sports, de la culture physique sera poursuivi avec une plus grande intensité encore que par le passé.

Les amateurs furent d'abord inquiets mais tous félicitent maintenant la nouvelle administration.

A peine son plan de campagne élaboré, l'Association était invitée à prendre la direction de l'O.J.O., ou l'oeuvre de la Jeunesse d'Ottawa, qui comprend un édifice de 4 étages comprenant un gymnase complet et moderne.

Y voyant l'occasion de poursuivre avec grande facilité son expansion dans le domaine de la culture physique, elle crut son devoir d'accepter.

C'est l'intention d'étendre son activité dans ce domaine dans tous les centres de la province à mesure que les conditions le permettront.

Ainsi le grand pas sera fait pour la fédération en une seule de toutes les oeuvres de jeunesse Canadienne-Française et augmentera considérablement les moyens d'action de l'Association, ce qui ne peut que faire le profit de tout bon citoyen.

Aidez-donc dans la mesure de vos moyens à cette oeuvre et permettez à l'association de contribuer aux développements de la culture physique chez les nôtres.

x

La télévision

Montréal. — Le gouvernement canadien a accordé au journal. *La Presse* de Montréal des permis pour l'installation de postes de télévision et de radiovision, Les deux postes du journal seront opérés simultanément.

x

Buvez plus de lait

Voici quelques-unes des raisons pour lesquelles le lait est un article important dans le régime de tous, jeunes et vieux.

Le lait est la meilleure nourriture que l'on puisse trouver.

Le lait tient les femmes en bonne santé et conserve leur beauté.

Le lait est nécessaire aux hommes, pour prévenir les dangers et le déclin des forces au retour de l'âge.

Le lait est l'ennemi de la vieillesse. Il remplace les nerfs, fournit des vitamines nécessaires. La valeur nutritive d'une pinte de lait est égale à:

Près d'une livre de viande maigre;
Neuf ou dix oeufs;
Plus d'une livre de poulet;
Près de deux livres de poisson.

Les vitamines fournies par le lait sont: la vitamine "A" nécesesaire pour la croissante et la formation des os; la vitamine "B" qui prévient les troubles nerveux, et la vitamine "C", nécessaire pour un bon développement et le maintien de la santé.

Le lait n'engraisse pas pris par lui-même et non avec les aliments, il procure la santé et la vitalité sans ajouter une once aux déchets de tissus.

L'un des meilleurs moyens de maintenir l'énergie physique et nerveuse, est de boire du lait abondamment tous les jours.

La femme qui boit du lait paraît plus jeune et se sent plus jeune qu'une femme du même âge qui n'en boit pas. Elle a aussi un physique plus attrayant, car elle reste mince et souple.

L'homme de quarante ans qui boit du lait se porte bien, l'intelligence est plus active, les muscles sont plus élastiques, il peut faire plus de travail et le faire mieux avec moins de fatigue.

La voie lactée conduit à la santé, servez-vous en, buvez du lait.

Publié par le Service des Renseignements, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, Ont.

x

Service dentaire dans l'Ontario-nord



Construit aux usines Angus du Pacifique Canadien, à Montréal, et équipé aux frais du Chapitre Rosedale de l'Ordre Impérial des Filles de l'Empire, ce wagon dentaire a été présenté au ministère de l'Hygiène de l'Ontario, qui le mettra en service dans les régions du nord de cette province. La remise de ce wagon aux représentants du gouvernement ontarien, par le Pacifique Canadien, eut lieu récemment en gare de Toronto-Nord, en présence de l'Hon. G. S. Henry, premier ministre d'Ontario, de l'Hon. Dr. J. M. Robb, ministre de l'Hygiène, du Dr. W. J. Bell, sous-ministre de l'Hygiène, du Dr. F. J. Conboy, directeur des services dentaires du ministère de l'Hygiène d'Ontario et des déléguées des 65 chapitres de l'I.O.D.E. à Toronto.

Ce wagon, dont la mise en service constitue une très intéressante innovation en matière d'hygiène, est outillé comme un véritable bureau de dentiste moderne, avec salle d'opération, salle d'attente, électricité, eau courante, chaise et tous les accessoires. Il est en charge d'un dentiste expert, qui est assisté d'une garde-malade. Le wagon aura droit de circuler sur toutes les lignes du nord de l'Ontario et pourra dispenser ses services aux enfants et adultes des petites localités situées dans les districts septentrionaux de cette province.

LA RADIO

D'après un communiqué de Montréal

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

Concert de lundi le 9 novembre, de 9.30 à 10.00 p.m. Heure spéciale pour les auditeurs de langue française.

Le service de la radio du Canadien National offrira le soir à ses radiophiles de langue française aux écoutes aux postes de la chaine de l'Est "Le Petit Duc", un opéra-comique en trois actes, dont les paroles sont de Meilhac et Halevy et la musique de Ch. Lecocq.

"Le jeune duc Raoul de Parthenay, âgé de dix huit ans, vient d'épouser une jeune fille qu'il aime, mais est séparé sur l'ordre du roi, de sa femme, qui est enfermée dans un couvent.

Au moment où Raoul se prépare à attaquer le couvent avec son régiment, on signale l'ennemi; le duc vole au combat, se couvre de gloire et le roi lève son opposition."

12 NOVEMBRE

A dix heures p.m., jeudi le 12 novembre les radiophiles aux écoutes aux postes du Canadien National auront le plaisir d'entendre une opérette d'André Messager "Les P'tites Michu".

Comme tous les autres opéras comiques d'André Messager celui-ci fut présenté à Paris, Londres, aux Etats-Unis et au Canada.

Parmi les extraits qui seront rendus jeudi soir il y a "Michu Michu', "La Chanson du Régiment", etc.

16 NOVEMBRE

Cencert de lundi, 16 novembre, de 10.00 à 10.30 p.m., Personne ne sut mieux plaire au public qu'Offenbah bien connu par des "contes d'Hoffman", mais on trouve encore du même" Madame Favart, un opéra comique en trois actes dont les paroles sont de Chivot et Duru.

"Une intrigue secondaire fondée sur les relations de Mme Favart et du Maréchal de Saxe, sert de fond au livret. Pa partition est une des meilleures de l'autour et parmi les morceaux les mieux venus citons la chanson de l'échaudé".

Les extraits de cet opéra comique que redront les artistes des postes du Canadien National lundi soir sont spécialement dédiés aux auditeurs de langue française qui seront aux écoutes aux postes de la chaine de l'est du réseau national.

19 NOVEMBRE

Concert de jeudi, le 19 novembre, de 10.00 à 10.30 p.m.

L'une des meilleures opérettes modernes est bien, sans contredit, celle écrite sur la musique du grand compositeur Franz Schubert, "Lilac Time" dont le livret a été écrit après la musique.

Les auditeurs aux écoutes aux postes du Canadien National jeudi soir auront le plaisir d'entendre quelques-uns des principaux extraits tels que "Hark, hark the Lark", "Four Jolly Brothers", "Underneath the Lilac Bough", "The Golden Song" et "My Sweetest Song of All" qui seront rendus par les artistes des postes du réseau national.

23 NOVEMBRE

Concert de lundi le 23 novembre de 9.00 à 9.30 p.m.

Concert spéciale pour les auditeurs de langue française.

"Glou Glou", "la chanson du Polichinelle" "je sens lorsque je l'apperçois" et d'autres extraits de La Mascotte, d'Andran seront rendus par les artistes du Canadien National lors du concert spécial offert par le réseau national à ses auditeurs de langue française sur sa chaine de postes radiotéléphoniques de l'Est du Canada. Cette chaine comprend CNRO Ottawa, CNRM, Montréal, CNRQ Québec et CNRA Moncton.

30 NOVEMBRE

Concert de lundi le 30 novembre, de 9.00 à 9.30 p.m.

"Le Diner de Pierrot", opéra comique français qui a eu beaucoup de vogue en son temps, est offert ce soir par le Canadien National sur sa chaine de l'Est de postes radiotéléphoniques à ses auditeurs de langue française.

Cet opéra-comique fut joué pour la première fois en 1893, à Paris, et a toujours connu un grand succès. Tous les meilleurs sopranos et baryton ont joué cet opéra comique.

x

Discours de M. Houde

(Suite de la première page.)

Pour entretenir et fomenter en eux la vie religieuse et française, l'A.C.F.C., et le *Patriote*, facteurs indispensables de l'âme de notre race, se donnent pour mission de leur fournir l'aliment substantiel capable de suppléer en eux les énergies vitales. Peut-être nous ne nous rendons pas assez compte du rôle bienfaisant du *Patriote* comme facteur catholique et français. Notre ambition est de garder intègre et pur de tout alliage l'héritage que nous avons reçu de nos ancêtres.

Nous devrions comprendre dès maintenant que notre devoir, comme catholiques et français, est de nous enrôler sous le drapeau de notre journal.

LE COLLEGE MATHIEU

Nous avons encore, dans cette province, une institution non moins importante que le *Patriote*: le Collège Mathieu de Gravelbourg. Fondé il y a douze ans par le regretté Monseigneur Mathieu, il veut étendre à tous nos compatriotes des prairies cet esprit classique qui a joué un si grand rôle dans la province de Québec.

Puisque c'est l'élite qui nous sauvera, nous avons droit d'attendre de cette institution le salut... De fortes études classiques formeront cette élite.

Parmi les oeuvres admirables de l'A.C.F.C., il faut placer au premier rang l'organisation des voyages de la "Survivance". Lorsque l'exécutif prit cette nouvelle initiative, il avait en vue l'affermissement de la solidarité des différents groupes... d'attirer sur toutes les minorités franco-canadiennes de l'Ouest l'attention de nos frères de la province de Québec. Par là aussi certains préjugés ont été dissipés...

Le succès a couronné cette oeuvre

Nous pouvons dire que ces voyages comptent parmi les événements remarquables de notre activité nationale, par leur extension... par l'échange d'idées entre ces deux groupes. Après la convention de 1925, l'exécutif décidait d'organiser des concours de français. Nous en connaissons tous les résultats bienfaisants; et nous espérons qu'à l'avenir ils seront un stimulant pour les instituteurs comme pour les élèves...

L'A.C.F.C., a fait encore des démarches auprès du département dans le but d'obtenir des livres français pour les bibliothèques scolaires; but qui n'a pas été atteint mais qui le sera certainement car l'A.C.F.C., ne se décourage pas au premier échec. Enfin, pour compléter son oeuvre, l'Association a organisé des Congrès Pédagogiques, comme celui qui se tient actuellement à Wauchope.

Réunir le personnel enseignant de langue française, discuter les méthodes d'enseignement du français... voir aux moyens d'appliquer ces méthodes, telle sera l'oeuvre admirable de ces congrès... Quand nous nous arrêtons à contempler l'oeuvre de cette élite constituée par nos chefs, il nous est impossible de ne pas admirer leur dévouement inlassable. Mais nous, faisons-nous notre devoir? Répondons-nous à leur attente? Aurons-nous parmi nos jeunes des Mathieu, des Prud'homme, des Gravel, des Denis? Permettez-moi de saluer ce dernier qui n'a jamais épargné ni son temps ni son argent pour défendre nos droits. Il n'a pas craint de se présenter devant nos persécuteurs eux-mêmes, et là de parler en brave... Remercions-le des services qu'il a rendus à tous ses compatriotes de cette province... et de tout l'Ouest Canadien. Défenseur de nos droits, "il a gagné ses épaulettes"...

Mesdames et Messieurs, je termine, levons de voir triompher notre cause ... de voir avec orgueil l'étendard de notre race continuer de flotter glorieusement sur ces vastes plaines ensemencées de traditions françaises par les hardis découvreurs et les vaillants pionniers qui tous étaient des descendants de la noble race française..

x

Un bel éloge des femmes Canadiennes

Winnipeg. — Les "Canadiennes sont encore les meilleures femmes d'intérieure que j'aie rencontrées", a déclaré Mlle Agnes Baden Powell, de Londres, Angleterre, vice-présidente de l'*International Girl Guide Movement*.

Mlle Powell est à sa première visite au Canada et elle a été vivement impressionnée par la magnifique décoration intérieure des maisons canadiennes.

: : AGRICULTURE - - ELEVAGE : :

LA TERRE

Un soir de la semaine dernière, au bord de la mer.

Sur la dune, un peu en retrait, quelques toutes petites fermes dont on aperçoit les meules autravers des pins et des chênes verts.

La nuit descend, solennelle...

Et, dans cette nuit, le silence des êtres et des choses...

x x x

Et voici que cette nuit est trouée par la lumière aveuglante des phares d'une auto qui s'avance, brinquebaballant péniblement sur le mou chemin de sable.

De cette auto saute un homme chic, un homme du monde. Il éteint ses phares et pousse la porte d'un petit pavillon rustique que le fermier loue à une famille parisienne pour la saison.

Mais, dans l'obscurité, voici qu'il se trompe de porte, et il entre dans la salle à manger du fermier... Jeune ménage.. Deux beaux enfants sont à la table. Une grosse paysanne débouche, à cet instant, de la cuisine, un plat fumant de pommes de terre farcies au bout des bras...

—Pardon!... Je m'excuse.. J'allais chez M. N...!

—Attendez!... s'écrie le fermier je vais vous conduire!...

—Ne prenez pas la peine!" Indiquez-moi seulement?...

—Mais si!... Vous êtes la troisième visite de ce soir, chez eux...

—Trois personnes déjà...?

—Oui... et l'air assez inquiet!.. Il n'y a pas de malheur arrivé, au moins...?

—Pas de malheur...? Espérons-le!... Mais la "livre" baisse terriblement!...

—La "livre"...? répète le fermier.

x x x

Le monsieur chic ne répond plus.

Il a poussé la porte, la vraie, celle du pavillon; et trois autres parisiens, en pantalon blanc, veste de tennis et col Danton, se sont précipités vers lui.

Le fermier entend des bribes de conversation.

D'ailleurs, on est tellement bouleversé qu'on ne se cache pas.

—Vous avez lu les journaux de ce soir...?

—Oui...

—Elle a encore baissé!...

—De dix points!...

—Et, puis... vous savez..?? le groupe V... est engagé... Il s'appuyait sur la "livre"...

—Si le groupe V... est engagé, je connais une banque!...

—Je sais ce que vous voulez dire Et ma belle-mère a toute sa fortune dans cette banque-là!...

—Laquelle...?

x x x

Un ronflement de moteur.

Ils se précipitent tous les quatre dans la cour:

—C'est probablement de C... qui vient nous donner les dernières nouvelles...;

En effet, c'est lui, le jeune de C...

Il a reçu trois dépêches... pas bonnes...

—...Alors, continue-t-il, mon frère, qui devait rester ici dix jours encore, part pour Paris avec le carnet de chèque de ma mère...

—Et c'est comme cela, cher Monsieur, qu'on déclanche une panique!... C'est une mauvaise action que vous faites là!...

—Que voulez-vous!... J'ai une femme et des enfants... Je sauve, moi, tout ce que je peux encore sauver...

—Vous avez tort!...

—Si j'étais un vieux garçon comme vous!...

—Mauvaise action!...

La discussion continue...

Dans le silence... dans la paix de la tranquille nature... sous les hautes étoiles, cette agitation des fourmis humaines semble plus étrange, plus factice encore.

—Eh bien... je pars avec vous!.. décide l'un des assistants.

x x x

Encore un bruit de moteur...

Ils sortent, cette fois, sur la route et cherchent à reconnaître l'auto...?

—C'est la voiture de L... le député!...

—Tant mieux... on va savoir..

—Et qu'est-ce qu'on va savoir!..

En effet, c'est L... personnage très bien placé pour avoir les derniers... derniers tuyaux.

Il arrête brusquement sa voiture et crie:

—J'étais certain que je vous trouverais là!... Et bien, j'accours vous rassurer... *Tout est sauvé!...*

—Tout est sauvé!... répète chacun... Vous êtes sûr?

—Sûr!... Vous pensez bien que, dans des circonstances pareilles, je ne parlerais pas à la légère. J'ai eu d'abord le téléphone du secrétaire général de V... lui-même, me disant que, décidément, la livre allait mieux... Et, aussitôt après, une dépêche de mon frère... La voici!...

Chacun se penche sur le bout de papier bleu: *Plus rien à craindre... Lettre suit...*

—Oui!... soupire un baigneur... Mais j'en ai eu un coup!...

—Car, enfin, répète celui qui devait partir pour Paris.. c'était toute la fortune de mes enfants...

—Ah... le papier!... rugit un autre en allumant une cigarette.

Ils sont partis, les quatre baigneurs.

Ils sont partis, tremblants encore dans leurs pantalons blancs et dans leurs voitures luxueuses.

Du fond de l'ombre, le petit fermier les asuivis des yeux, après avoir tout entendu... tout deviné..

Puis, il est rentré chez lui... dans sa salle à manger, où sa jeune femme raccommode attentivement des chaussettes sur un citron desséché.

A droite et à gauche, ses enfants s'escriment à faire des lettres majuscules... leur devoir de demain.

Le chat sommeille, les yeux mi-clos...

—Et alors..? interroge la jeune femme en relevant la tête... ils paraissaient vraiment très anxieux ces messieurs...?

—Anxieux...? Ils se voyaient déjà ruinés!...

x x x

Le fermier va, vient, dans l'atmosphère apaisante. Et, lentement, comme se parlant à lui-même.

—...Rarement, j'ai touché du doigt mon bonheur, comme aujourd'hui...

—Le bonheur d'être avec moi..? interroge, en souriant, la jeune femme.

—Oui, d'être avec toi... mais aussi le bonheur de nous appuyer, tous les deux, sur la terre... Ah, ces malheureux-là... que j'ai, je l'avoue, enviés quelque fois...

—Moi, jamais!...

—Moi, jamais!...

—Quand je les ai vus, comme je viens de les voir, tremblants, affolés, parce que toute leur situation dépendait d'autres gens, lesquels étaient partout et nulle part... je me disais: "Nous... nous avons notre petit coin de terre, tel que Dieu nous l'a donné... la terre solide!.. la terre qu'on n'emporte pas!... la terre qui donne, plus ou moins, mais qui donne toujours des pommes de terre, du blé, du maïs et des fruits... la terre qui nourrit ma vache et nos lapins... la terre sur laquelle je vis LIBRE... sans même savoir ce que c'est que la "livre"!...

x x x

Et, donnant un coup de pied, qui fit sursauter le chat épouvonté, le fermier répéta:

—Ah... la terre!... la vieille terre!... *la grande Amie!...*

Pierre L'ERMITE

ECONOMIE DOMESTIQUE

Là-bas sur la ferme

"Il n'y a pas, ici-bas, de plus grand bonheur que celui de faire celui des autres."

x x x

Le choux est un des légumes des plus nourrissants et l'un des plus riches en minéraux. Cuit ou crû il s'apprête de mille façons diverses, toutes plus appétissantes les unes que les autres.

LA SOUPE AUX CHOUX

La bonne soupe aux choux de traditionnelle mémoire — telle que la préparaient nos grand'mères reste encore l'une des plus succulentes qu'on puisse apprêter.

Dans un bouillon très riche; faites cuire les choux hachés; comme variante on peut y ajouter des tomates ou autres légumes, du riz, de l'orge perlé, du vermicelle, des nouilles, etc.

CHOUX AUX TOMATES

4 tasses de choux hachés bouillis dans 1-2 tasse d'eau
1 cuiller à thé de sel.
1 cuiller à soupe de beurre.
1 tasse de tomate.

Mêlez le tout; servez immédiatement.

CHOUX AU GRATIN

2 tasses de choux hachés cuits.

Disposez dans un plat allant au feu. Versez dessus une sauce blanche. Couvrez de fromage rapé et de miettes de pain sec et de morceaux de beurre. Faites cuire au fourneau à 450 degrés pendant 20 minutes — Suffisant pour 6 personnes.

SALADE CHAUDE AUX CHOUX

Faites cuire 15 minutes des choux hachés fin; égouttez, gardez chaud.

Préparez la sauce suivante:
L'eau dans lequelle les choux ont cuit.
1-4 tasse de vinaigre
1 cuiller à soupe de beurre
1 cuiller à soupe de sucre

Epaississez avec une cuiller à soupe de farine délayée dans de l'eau froide, faites cuire; retirez du feu, ajoutez un oeuf battu, versez sur le choux.

SOUFFLE AUX CHOUX

Tranchez des choux; disposez dans un plat; versez dessus une sauce blanche, dans laquelle vous avez incorporé 2 oeufs battus en neige; des morceaux de beurre sur le dessus, faites cuire au fourneau 1 heure à feu très chaud.

CHOUX FARCI

Faites cuire un chou 15 minutes dans de l'eau salée. Retirez du feu; insérez entre chaque feuille une bonne farce, reformez le chou; placez le dans une casserole et faites frire au fourneau dans du beurre.

ROLLS AUX CHOUX

Sur chaque feuille de choux cuit, mettez une cuiller à soupe de farce; roulez; attachez avec un cure-dent; faites frire au fourneau dans du beurre ou autour d'un rôti.

SALADE AUX CHOUX

Choux hachés très fin avec céleri.
Choux et betterave.
Choux et oignons.
Choux et noix — Servez avec mayonnaise ou crème fouettée à laquelle vous ajoutez vinaigre, sucre, moutarde, poivre et sel.

MARINADE

Hachez des choux. Versez dessus du vinaigre bouillant avec sucre brun et épices. Mettez en jarres; fermez bien.

CHOW CHOW

Hachez des choux, des oignons, des choux-fleurs, des tomates. Faites bouillir 20 minutes dans du vinaigre, sucre brun, poivre, sel, épices.

CHOUCROUTE

Dans un pot de grès, disposez par rang des choux hachés, recouvrez de sel, mettez un poid, laissez 6 semaines.

x x x

"La jeunesse est l'avenir. Quiconque s'en désintéresse fait fausse route et n'aboutit à rien."

Mgr GIBIER.

x x x

Marchons toujours. Si lentement que nous marchions, nous ferons beaucoup de chemin.

St-François de Sales.

PERRETTE, fermière,
Willow-Bunch, Sask.

Notes Agricoles

Production des fèves canadiennes

Le feuillet "Les fèves des champs au Canada" Feuillet 141 NS, qui vient de sortir du Bureau de l'Imprimeur, contient des renseignements intéressants sur la production des fèves ainsi que des détails complets au sujet de la culture de cette récolte.

En ces cinq dernières années, la production moyenne des fèves au Canada a été de 1,312,870 boisseaux, et le rendement moyen de 16.9 boisseaux à l'acre.

La culture des fèves est générale dans tout le Canada. La production moyenne par province en ces dernières années a été la suivante: Ontario, 934,880 boisseaux; Québec, 275,660 boisseaux; Nouvelle-Ecosse, 35,250 boisseaux; Nouveau-Brunswick, 35,150 boisseaux; Colombie britannique, 16,500 boisseaux; Saskatchewan, 11,330 boisseaux; et Alberta, 4.200 boisseaux. Le plus gros de la récolte commerciale vient de l'Ontario et spécialement du Sud de l'Ontario; en ces cinq dernières années, 60 pour cent de la production annuelle du Canada sont venus des comtés de Kent, Elgin et Huron.

Les fèves des champs, vendues comme fèves sèches, sont utilisées presque entièrement pour l'alimentation de l'homme. Les fèves rejetées sont employées pour l'alimentation du bétail.

En ces dernières années la consommation de fèves au Canada s'est chiffrée par environ 1,500,000 boisseaux et pour satisfaire cette demande, il a fallu importer tous les ans de 100,000 à 300,000 boisseaux. Cette quantité vient principalement du Japon, de la Belgique et des Etats-Unis.

x

Expéditions de bétail

Il est encore trop tôt pour indiquer la quantité de bestiaux qui seront engraissés cet hiver, mais le numéro courant du Rapport de l'industrie animale indique que les expéditions de bestiaux aux points de campagne sont bien supérieures à celle de l'année dernière. Pour l'année, jusqu'à date, il s'est transporté aux points de campagne 61,059 têtes contre 44,671 à la même date l'année dernière. D'autre part, les derniers rapports des expéditions outremer accusent une augmentation de 1,107 ttes sur la semaine correspondante de l'année dernière.

x

On prévoit un développement des débouchés

En vue d'aider le développement d'un débouché au Canada pour la farine de poisson fabriquée au pays, le Division fédérale des Semences appelle l'attention sur l'importance que cette industrie a prise dans les Provinces Maritimes et sur la valeur du produit, tant comme aliment à bétail que comme engrais.

La farine de poisson qui est riche en protéine est très appréciée pour l'alimentation des bestiaux et des volailles, car elle peut être avantageusement substituée dans bien des cas au tankage animal. C'est également une excellente source d'azote organique et d'acide phosphorique pour la fertilisation. La valeur de la farine de poisson comme aliment et comme engrais donne à croire que l'on pourrait avantageusement en utiliser une quantité beaucoup plus considérable. Ce sous-produit de l'industrie maritime est trop important pour que l'on puisse l'ignorer.

x

Des vaches jerseys qui laissent un beau bénéfice

Un troupeau de huit vaches Jerseys à la Ferme expérimentale fédérale de Nappan N.E., a laisse un bénéfice moyen sur le coût de la nourriture de $81.48. Le rapport de la ferme contient quelques renseignements intéressants à ce sujet.

La vache Lena of Clifton 33302, une bête de trois ans, s'est spécialement distinguée en donnant un bénéfice de $124.24; elle a produit 11,965 livres de lait titrant en moyenne 4,814 pour cent de matière grasse. La production totale a été évaluée à $273.36, le coût de la nourriture à $149.12. En d'autres termes cette bête a produit 100 livres de lait au coût de 1.25 ou une livre de beurre au coût de 22 cents.

Deux exemples montrent la haute qualité du lait produit par ce troupeau: le lait de Palatine's Romola 45663, contient en moyenne 6.81 pour cent de gras de beurre et celui de Palatine's Manor Starlight presque 5.81 pour cent. La moyenne par tête pour les huit vaches est de 5.38 pour cent de gras de beurre.

Publiée par le Service des Renseignements, Bureau des Publications, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, Ont.

x

L'Alimentation des vaches laitières en hiver

Notes des fermes expérimentales

L'industrie laitière est une industrie spécialisée, et l'alimentation des vaches laitières dont on désire tirer un maximum de production est une science. Il faut que les aliments soient variés; il faut aussi qu'ils soient appétissants, nutritifs et succulents.

Il ne se cultive pas en général une aussi grande variété d'aliments sur les prairies que dans les autres parties du Canada. En d'autres termes, le cultivateur des Prairies préfère cultiver du blé. Celui qui s'occupe d'industrie laitière organise ses opérations de façon à produire les aliments qui peuvent être cultivés économiquement sur la ferme en quantités suffisantes pour durer toute l'année. Une variété d'aliments aide invariablement a stimuler et à maintenir la production du lait.

Les aliments que l'on cultive tous les ans sur la ferme laitière ordinaire peuvent se classer en deux catégories: gros fourrages et concentrés. Les gros fourrages comprennent le foin de prairie, la paille d'avoine, les gerbes d'avoine, le mélilot, une quantité limitée de luzerne, d'ensilage, etc; tandis que les concentrés ordinaires cultivés sur la ferme sont l'avoine et l'orge. On peut se procurer, à prix avantageux, les autres sous-produits du moulin ou de la fabrique, comme le son, les tourteaux de lin, et les drêches de brasserie.

A Indian Head, la station des vaches laitières se compose de luzerne, d'ensilage, d'avoine moulue, de son, et de tourteaux de lin. Donnez aux bestiaux tous les fourrages qu'ils veulent consommer; ceci équivaut généralement à deux livres de fourrages secs par cent livres de poids vif. S'il y a de l'ensilage, une livre de fourrages secs et trois livres d'ensilage suffiront. Donnez une ration de grain à raison d'une livre de moulée pour trois ou quatres livres de lait produit, suivant la phase de la période de lactation.

Pour obtenir un maximum de production, tenez les vaches en bon état, nourrissez judicieusement aux heures régulières, trayez à intervalles réguliers, donnez beaucoup d'eau fraiche et de sel avec les aliments les plus appetissants que vous avez.

W. H. Gibson, Régisseur, Ferme expérimentale fédérale, Indian Head, Sask.

x

Marché aux grains de Prince-Albert

No 1 52c; No 2 48c; No 3 44c; No 4 42c.

x

Marché aux grains de Winnipeg

Blé No 1 dur 74 3-8; No 1 Nor 72 7-8; No 2 Nor. 67 3-8; No 3 Nor 63 3-8; No 4 61 7-8; No 5 57 3-8; No 6 51 3-8; Fourrage 60 3-8; Voie 72 3-8.

Avoine — No 2 C.W. 36 1-2; No 3 C.W. 33 1-2; Extra No 1 fourrage 33 1-2; No 1 fourrage 32 1-4; No 2 fourrage 31 1-2; Rejeté 28 1-3; voie 36 1-2.

Orge — No 3 C.W. 43 1-8; No 4 C.W. 41 5-8; No 5 C.W. 40 1-8; No 6 C.W. 38 5-8; voie 43 1-8.

Lin — No 1 C.W. 105 1-2; No 2 C.W. 101 1-2; No 3 C.W. 81 1-2; rejeté 82 1-2; voie 105 1-2.

Seigle — No 2 C.W. 47.

x

Marché aux animaux de Prince-Albert

Le marché aux animaux n'a pas beaucoup changé d'avec celui de la semaine dernière.

Le marché des porcs, bacons, a obtenu $4.00.

Bouvillons, jusqu'à 1050 lbs.		
Bons et selects	3.25	3.75
Medium	2.25	3.00
Communs	106	2.00
Bouvillons, audessus 1050 lbs		
Bons et selects	3.25	3.75
Medium	2.25	3.00
Communs	106	2.00
Génisses		
Bonnes et selectes	3.25	3.75
Moyennes	2.25	3.00
Communes	1.00	2.00
Veaux engraissés		
Bons et selects	3.25	3.75
Moyens	2.50	3.25
Vaches		
Bonnes	2.25	2.50
Moyennes	1.75	2.00
Communes	1.50	1.75
Conserves	1.00	1.25
Taureaux		
Bons	1.50	1.75
Communs	1.00	1.25
Bouvillons "Stockers et Feeders"		
Bons	2.00	3.00
Communs	1.00	2.50
Vaches près de veler et génisses		
Bonnes	2.00	2.75
Communes	1.00	2.00
Jeunes veaux		
Bons et selects	3.00	4.00
Communs et moyens	3.50	3.00
Grassers	1.50	2.50
Porcs		
Bacon sélect	1.00	
Cacon	4.00	
A boucherie	1.00	
Pesants	3.50	
Truie No 1	3.00	
Truie No 2	2.50	
Verrat	1.00	
Agneaux		
Bons pesants	3.50	4.00
Communs	2.00	3.00
Béliers	2.00	3.00
Moutons		
Bons, moyen poids	2.00	2.50
Bons pesants	2.00	2.25
Communs	1.00	2.06

Le shah à Paris.

Le shah de Perse, alors en visite à Paris, voulait assister à l'exécution d'un condamné à mort. Il y avait justement à la Roquette un criminel qui devait, le lendemain, payer sa dette à la société.

Le shah est conduit place de la Roquette, il voit tomber la tête du coupable et admire la dextérité du bourreau.

—A un autre, dit-il. Prenez ce vilain homme!

Et il désigne l'un des assistants, qui n'était autre que le procureur de la République.

Il fallut expliquer à Sa Majesté Orientale que son bon plaisir était inopérant en France.

x x x

Regrets éternels.

—Coquin, disait un maître à son valet, depuis que ta femme est morte, je m'aperçois que tu te grises tous les jours. Tu ne t'enivrais auparavant que deux ou trois fois par semaine. Je veux que tu te remaries dès demain.

—Ah! monsieur, dit le valet, laissez quelques jours encore à ma douleur.

Les Centres Franco-Canadiens

MONTMARTRE, Sask.

—Il nous fait plaisir de vous inviter de nouveau à la distribution des prix le 6. Il y aura surprise dans le programme, vous verrez de nouveaux talents parmi nos jeunes.

—Une grande assemblée régionale a eu lieu cette semaine, sous la présidence de M. Eugène Cadieux, vice-président du Sud. Ce dernier, de concert avec le dévoué secrétaire, M. de Margerie, nous a expliqué la vie d'action pour l'année 1931-32. De plus, ils ont insisté sur la nécessité du Comité Régional. Après bien des démarches ils ont nommé M. J. E. Demers président du Cercle Régional avec le soin de s'occuper des Cercles de Régina, Wolseley, Lebret, Mutrie, Sedley.

Le Cercle local était au complet à l'assemblée. Il est regrettable que les cercles de la région, invités pour la circonstance, n'aient pu être présents.

Nous offrons au nouveau titulaire, M. Demers, nos félicitations les plus cordiales et l'assurons du concours de tous les cercles dans cette tâche difficile.

VISITEURS:

—Nous saluons avec joie le passage parmi nous du R. P. Granger, F.M.I., de St-Hubert.

A cette occasion nous en avons profité pour lui faire aimer son séjour en notre village. Une partie de cartes fut organisée par quelques paroissiens: cela suscita beaucoup de gaîté au Club.

—M. Dupré de Duck-Lake chez sa soeur Mme P. Côté.

—M. Phaneuf et sa fille de Régina en visite chez M. Boyer, notaire.

—Les trois fils de notre maître de poste, M. J. A. Léveillé, sont venus passer le dimanche avec lui.

—En visite au presbytère dimanche dernier M. Mme et Mlle Boulet de Dumas, Sask., Mme Boulet est la soeur de M. le Vicaire.

DE RETOUR A MONTMARTRE

—MM. Joseph Fournier, Antonio Fournier, Damien Perron et Marcel Ferraton de Zénon Park.

—Marcel et Charley Ecarnot de Charleston.

—Mlle Agnès Ecarnot, G.M., nous arrive de Shaunavon enchantée de son voyage. Elle a visité sa soeur Mme Taylor.

—De passage chez M. J. E. Demers, Mme McNeil, mère de Mme Demers et ses deux filles.

—M. S. Archambault est allé conduire dans l'Est un char de chevaux à M. Percival.

—A Régina Mme A. J. Boyer.

—Mlle Manda Rainville est allé visiter sa soeur, Mme Cormier, à St-Hubert, Sask.

—Mme Léo L'Heureux est en visite chez des parents à Willow-Bunch.

—Nous avons la douleur d'annoncer la grave maladie de M. H. Rainville. Sa famille ainsi que son frère, M. F. Rainville, sont allés le visiter à l'hôpital de Régina.

DOMREMY, Sask.

—Dans la semaine du 11 octobre, M. le curé Louison a fait sa visite de paroisse accompagné de MM. les marguillers: Evangéliste Abel, Arthur Lavertu, J. Arthur Georges, Henri Leblanc et François Beland. Depuis deux années la paroisse a augmentée de dix nouvelles familles catholiques.

—De passage au presbytère ces jours derniers: M. le curé Lacroix de Perigord en compagnie de M. Lemaire. MM. les curés Marquis de St-Denis et Rancours de Delisle. Ce dernier est allé rendre visite à M. Pierre Roy, une vieille connaissance de ses parents de St-Georges de Beauce, P.Q.

—M. le Dr J. Bte Legault, se fait construire une superbe pharmacie. Dame rumeur nous annonce son prochain mariage. Nos meilleurs voeux aux futurs mariés.

—Domremy se lance dans le sport, nous aurons, paraît-il deux patinoirs dans la cité... On n'aura pas le temps de s'ennuyer cet hiver!...

—Un appel de secours de l'A.C.F.C., nous est arrivé ces jours-ci de Vonda. Notre cercle Franco-canadien fera tout son possible pour assurer des vivres à nos frères éprouvés du Sud de la province.

—M. P. M. Marsollier, président du cercle, Zénon Gaudet, vice-président; P. E. Fournier, secrétaire, ainsi que les directeurs: François Béland, Hormidas Baribeau, Eugène Pourbaix, et le R. P. Louison, curé, feront le nécessaire auprès des fermiers de la paroisse et d'ailleurs.

—Vendredi passé le 23, M. l'Inspecteur Crough du district de Domremy a donné dans l'école du village une conférence aux instituteurs et institutrices de la région.

Etaient présents à la conférence pédagogique: Les Rvdes Soeurs de la Providence de Domremy; Mme Demers, M. Faucoup, Mlle de Margerie, Mlle Grenier, Mlle Goulet, Mlle Schiller, M. Goulet, M. Gaughan, M. Donat Baril, Mlle Legrand et Mlle Faubert.

Baptêmes.

—Le 27 septembre, Joseph Henri Louis, fils de M. et Mme Joseph Blondeau, né le 24. Parrain et marraine: Camille et Irène Baril.

—Le 27 septembre, Joseph Laurent Albert Darto, fils de M. et Mme Joseph Houle de Crystal Spring, né le 25. Parrain et marraine: M. et Mme Walter Houle de Bellevue.

—Le 25 octobre, Joseph Jean Marie, fils de M. et Mme Gabriel Mercier, né le 15. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Mercier, grands parents paternels, de Zénon Park, Sask.

—Le 20 octobre, Marie Thèrèse Lucille, fille de M. et Mme Ubald Carrière d'Albertville, née le 16. Parrain et marraine: M. et Mme Rémi Ethier, grands parents maternels.

Visites aux cimetières

Le deuxième dimanche d'octobre à l'issue de la grand'messe, les paroissiens se sont rendus en procession aux deux cimetières de la paroisse pour accomplir les visites traditionnelles à nos chers défunts M. le curé aspergea chaque tombe d'eau bénite, et l'on chanta un libera avec l'absoute à chacun des deux cimetières. Actuellement 119 corps reposent dans les deux cimetières, depuis 1896, fondation de la paroisse de Domremy. R.I.P.

—La fête du Christ-Roi a été célébrée solennellement dimanche, le 25 oct. Nombreuses communions. Que le Christ-Roi règne sur nos intelligences, sur nos volontés et nos âmes.

En restant en communion d'idées et de pensées avec ce divin Roi, sous l'effet de ses divines impulsions, nous sentirons nos intelligences s'enflammer aux plus nobles actions, qu'Il règne aussi sur les familles et sur les nations.

Mais pour faire règner ce divin Roi, comme le disait naguère Mgr Tessier, aujourd'hui, il faut être plus qu'un brave homme et qu'une femme généreuse, il faut être plus même qu'un soldat, il faut devenir un apôtre.

MARCELIN, Sask.

Dimanche, 25 octobre eut lieu dans la Salle Paroissiale la distribution des prix et diplômes accordés par l'A.C.F.C., pour le succès dans les examens de juin dernier.

A cette occasion les élèves de l'école exécutèrent le programme suivant.

ENTREE

Pot-pourri d'Airs Canadiens
par l'orchestre de l'école
MM. A. Dessert, O. et L. Despins, L. Beaudreault, Mlles Thérése, Lucie et Cécile Touchet.

Petite Comédie:

LA CARTE POSTALE

Jeannette, enfants Espiègles
Doris Despins.
Paul .... Eugène Labrosse
Tante Ernestine.
Gertrude Grézanu
Victoire.
Marie Germain

Distribution des Diplômes des Classes Elémentaires

COMME DANS LE GRAND MONDE

COMEDIE

La Baronne
Mlle Alphonsine Arsenault
Mme Leconte
Hosanna Colleaux
Trois petites soeurs
Antoinette Landry
Lucie Arsenault
Yolande Lépine
Leur Ami ... Lucie Labrosse

MORCEAU DE MUSIQUE

Violon ... Abdon Dessert
Piano ... Laurette Dessert
Guitars ... Omer et Lionel Despins.

Diplômes des Grades Supérieurs

RECITATION

LA BOBINE MERVEILLEUSE

Simonne Grenier

UN EXAMEN POUR RIRE

Opérette

Victor Lalonde; Albert Landry; Marcel Landry; Albert Dessert; Jean Watier; Léo Crowe; Paul-Emile Germain; Julien Labrosse.

MUSIQUE

Violon ... M. Abdon Dessert
Piano ... Mlle Laurette Dessert
Guitars MM. Omer et Lionel Despins

DISTRIBUTION DES PRIX

Chant ... *Restons Français*
Par le choeur de garçons

Soliste ... M. Abdon Dessert
Au piano ... Mlle Claire Despins

DISCOURS DE M. LE CURE

O CANADA! ... *Orchestre*

Les élèves, comme toujours, s'acquittèrent parfaitement de leurs rôles respectifs et s'en retournèrent joyeux, remerciant l'exécutif de l'A.C.F.C., pour leur dévouement, leur générosité. Bientôt "une envolée" de billets blancs, portés sur les ailes de la reconnaissance s'en ira redire "aux amis de Québec" que les petits Canadiens de la Saskatchewan savent redire en toute sincérité "Je me souviens," nous nous souviendrons toujours des sacrifices faits pour nous.

Cette distribution de prix rappelle celle de juin et par la voie du *Patriote* les élèves sentent le besoin de redire un nouveau merci aux donateurs des récompenses de fin d'année scolaire en particulier à leur vénéré Curé M. l'abbé Lebel, et à M. P. J. Beaudrault, président de la Commission Scolaire.

FEUILLETON DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

LA ROSE DE PROVINS

par Ch. DODEMAN

Suite

En entendant les trois coups singulièrement espacés frappés à sa porte, Guillaume Emery avait tressailli. Il s'était levé brusquement de son escabeau et avait regardé vers la porte avec une certaine frayeur. Cependant, il s'était vite remis.

—Suis-je enfant! murmura-t il en riant et en haussant les épaules. C'est Akmil. Que peut-il vous vouloir à cet heure?

Vivement, il ramassa les papiers, les enfouit sous la cendre froide du foyer, et, vivement, il courut ouvrir

Un homme paraissant harassé de fatigue entra dans l'atelier. Son visage disparaissait sous les capuce d'un moine, mais, aux flots annelés de la barbe, l'armurier reconnut le médecin.

Guillaume porta un doigt à ses lèvres et indiqua l'étage supérieur où devaient dormir sa mère et sa soeur.

Akmil se laissa tomber sur l'escabeau.

—J'ai aperçu de la lumière en passant, alors je suis entré.

—Que désirez-vous? interrogea Guillaume. C'est donc bien grave...

—J'ai appris une chose qui a son importance pour toi, si toutefois je ne me suis pas trompé sur tes aspirations secrètes.

Il y eut un silence. Intrigué, le jeune homme attendait une explication.

—Veux-tu être chef de la milice provinoise? interrogea Akmil à brûle-pourpoint.

—Moi? chef de la milice? fit Guillaume incrédule... Allons, vous voulez rire!

—Je n'en ai ni l'intention ni l'air Veux-tu l'être?

—Si je le veux? s'écria l'armurier dont le coeur bondissait.

—Chut! Inutile que ta mère le sache encore. Elle serait capable de t'en empêcher.

—C'est juste, approuva Guillaume. Les femmes ne comprennent rien!

—Ta mère ne t'apprécie pas à la juste valeur!

—Je le lui disais il n'y a qu'un instant.

—C'est ta mère tu lui dois le respect, c'est entendu; mais il ne faut pas toujours te laisser guider par elle! Tu as l'âge de raison! Il faut te décider à être enfin un homme!

—Je ne demande qu'à le prouver... Alors, il serait possible...

—A propos! interrompit Akmil, le Fr Simon a été choisi comme chef. C'est une insulte à ton égard!

—N'est-ce pas?

—Certes!

—Et Séléné? Qu'est-ce qu'elle en a dit? Elle n'a pas dû être contente.

Séléné? gronda Guillaume en serrant les poings.

—Elle n'attendait que cette occasion pour t'accorder sa main.

—Elle?... Vous voulez dire qu'elle a ri!

Guillaume souffrait véritablement au souvenir de la scène qui avait eu lieu à la porte d'Akmil. Il entendit le rire. Il sentit les regards ironiques et moqueurs des gens apparus aux fenêtres se poser derechef sur lui et le brûler comme des fers rouges. Quand Akmil le vit près de défaillir de colère et de honte, il prononça:

—Eh bien! nous allons réparer tout cela. Demain, nous irons voir Messire Pierre de Chailly. Nous lui dirons: "Messire, vos officiers ne sont pas capables d'exécuter vos ordres et de s'emparer d'un malheureux moine. Je me fais fort, je jure de l'amener avant deux jours devant vous, pieds et poings liés, et je me chargerai même s'il y a lieu, de lui couper le cou."

Au fur et à mesure que le médecin parlait, Guillaume Emery reculait. Qu'est-ce que l'on exigeait de lui? Acheter son écharpe de capitaine au prix de quelle infamie?

—Chef des milices provinoises?.. Hé! Hé! Montrer à ces gens-là que l'on est quelqu'un! Le leur prouver *manu militari*! Tiens! c'est une satisfaction... Tu sais, je parle de couper la tête du moine, l'expression a été plus forte que ma pensée voilà tout... Je ne lui souhaite pas sa mort. Non! Mais je voudrais que, par un coup de force, tu affirmasses ta volonté.

—Ca, fit Guillaume en se rapprochant du tentateur, c'est autre chose. Je pourrai au besoin laisser s'enfuir le moine... après m'être emparé de lui!

—Dame! rien ne l'en empêche!

—C'est une idée! s'écria l'armurier séduit. Je serai bien vengé... Oh! le tenir... là... ployé... vaincu!...

Il tendit la main vers Akmil.

—Messire dit-il, je suis votre homme!

Akmil ne répondit pas. Il s'était levé et avait saisi la main, comme une bête saisit une proie.

CHAPITRE XIII

LA GRIFFE DU DIABLE

A cette main brillait l'anneau du chevalier de La Granche.

—Qui te l'a donné? interrogea Akmil en désignant le joyau.

—Personne, Je l'ai trouvé

—Où cela?

—Dans les bois.

—Guillaume, fit le médecin en regardant son interlocuteur dans les yeux, tu mens !

—Je vous jure...

—Ne jure pas, c'est inutile!... Pourquoi, ajouta-t-il avec une intention sarcastique évidente, pourquoi commettre un péché mortel? Tu as trouvé cet anneau sur un mort.

—Je vous affirme...

—Guillaume, mon fils, répliqua Akmil avec mépris tu es un enfant: tu ne sais pas mentir... Je devine, maintenant, ajouta-t-il comme pour lui-même... C'est lui qui a fait disparaître le corps... Pourquoi? Dans quelle intention?

Il examina attentivement le visage du jeune homme; il sentit celui-ci gêné par cet examen. Evidemment, il s'imposait une contrainte. De supposition en supposition, le médecin se vit près de la vérité.

—Il a fait disparaître le corps, se disait-il, parce qu'il était nécessaire que le corps disparût... Parce que certaines choses importantes se trouvaient sur le cadavre... Oui, c'est cela!... Ensuite, ce garçon veillait, passé minuit. Après une nuit et un jour de fatigue. A quoi passait-il son temps? Il n'y a pas de livre ici. Nul instrument de travail n'est déplacé. Il lisait... Il devait lire... Quoi?...

Akmil regarda autour de lui.

—Guillaume, interrogea-t-il à brûle-pourpoint, qu'as-tu fait des papiers du chevalier de La Granche?

L'armurier était stupéfait. Le médecin n'aurait pas mieux lu dans un livre ouvert qu'il ne venait de lire dans son âme. Toutefois, il ne répondit pas.

—Ah! ah! ricana Akmil après un temps, nous sommes ambitieux! Tant mieux! Très bien! très bien! J'aime ça! L'ambition est le plus noble sentiment de l'homme. Ambitieux?... Parfait! Mais... mais.. voilà! L'ambition sans la puissance, qu'est-ce que cela? Que sommes-nous? Voyons?... un artisan! un simple, un pauvre artisan! Sans une goutte de sang noble dans les veines, sans argent, que pouvons-nous?... Rien! Et il faut compter avec ceux qui se trouveraient sur son chemin... Les jaloux... les autres aussi... ceux qui ont des projets autrement élevés que le rêve enfantin d'être chef de bande.. Ecoute, Guillaume seul, tu n'es rien et tu ne peux rien..., Avec moi, tu peux sinon tout, du moins beaucoup... Jouons franc jeu! Tu as besoin de moi comme j'ai besoin de toi. Il me faut un garçon énergique, intelligent, ma foi! — tu l'es — qui soit entre mes mains un instrument docile. Il te faut à toi un directeur, un homme de savoir et de ruse qui t'indique la route à suivre, car tu es incapable de la découvrir seul... Ai-je raison?

Guillaume soupira... Akmil parlait d'or, hélas!

—Tu es intelligent, ai-je dit. Oui mais tu as une intelligence primitive, non libérée de toutes les sottises traînant parmi les croyances populaires. Tu te sens du joug de tes prêtres... Oui, oui! l'obéissance! l'obéissance du boeuf à la charrue! Tu sais obéir, tu ne sais pas encore commander, faire naître les événements opportuns... Est-ce vrai?

L'armurier crispa les poings en grinçant.

—D'où vient l'amitié — car je t'aime, Guillaume, et sincèrement. —l'amitié qui nous unit? C'est que nous nous complétons l'un l'autre. A nous deux, nous pouvons de grandes choses. Signons un pacte veux-tu?... Attends! ne réponds pas encore, fit le médecin en arrêtant d'un geste les paroles sur les lèvres du jeune homme. Montre-moi d'abord les papiers du chevalier. Allons, trêve de duplicité! tu joues très mal! Il vaut mieux être franc avec moi... ou, sans ça, c'est le duel à mort entre nous. Or, tu as vu le chevalier?... Un autre... oui, Guy Arbaleste, seigneur du Vigneau, a aussi payé sa trahison. Pour toi, je ne te donnerais pas deux jours à vivre!

Guillaume Emery avait fouillé dans sa souquenille et en avait retiré le poignard. Les sarcasmes le mépris que ne rachait pas le visiteur à son égard l'avaient fouaillé comme un aiguillon.

—Prends garde que ce ne soit toi dont les jours sont comptés ! gronda-t-il.

Il bondit sur Akmil, le poignard levé.

Le médecin ne broncha pas. Il demeura debout, fixant son antagoniste avec un calme imperturbable.

Guillaume hésita une seconde, chercha à dominer le regard de l'autre, et, finalement vaincu, jeta son arme dans un coin.

(a suivre)

Couvert d'Eruptions

M. H. Koscholtsky de Cassville, N. J., écrit: "La figure de mon fils de 17 ans était couverte d'éruptions et de clous mais tout cela disparut après un soigneux traitement fait avec le Novoro du Dr Pierre." Cette médecine herbeuse bien connue produit un excellent effet sur le procédé d'élimination; elle évacue les impureté du corps, règle les intestins et augmente le flux urinaire. Faites-en l'essai. Seuls, des agents spéciaux désignés par le Dr Peter Fahrney and Sons Co., de Chicago, peuvent fournir ce remède.

Livré exempt de douane au Canada.

Prince-Albert

—Son Excellence, Mgr l'évêque, accompagné de son secrétaire, l'abbé Charron, est de retour d'une tournée apostolique chez quelques tribus indiennes, durant laquelle elle a bénit la nouvelle église de la réserve de Thunderchild.

—La Très Révérende Mère Aimée, provinciale des Soeurs de l'Enfant Jésus et supérieure de l'école St-Paul, à North Vancouver, est arrivée hier à Prince-Albert où elle fait la visite de l'etablissement de sa communauté. La T. Révde Mère Aimée est accompagnée de la R. Mère Gabrielle, supérieure du couvent de North Battleford.

—M. J. W. Schleihauf, agent du Pacifique Canadien à Winnipeg, était de passage à Prince-Albert. Il s'est dit enchanté et surpris des conditions du nord de la Saskatchewan. Il ne croyait pas, il n'aurait jamais pu croire qu'on pu produire tant de blé dans le nord.

Lundi dernier eut lieu dans la St. Alban's Cathedral l'installation du Très Révérend Bishop William Thompson Hallam, D.D. Il remplace le Bishop Lloyd.

- M. et Mme Arthur Dumais, récemment mariés à Gravelbourg étaient de passage à Prince-Albert, en visite chez des amis.

—Le tirage des billets de la 'Grande Vente" (City Wide Sale) aura lieu le 4 novembre à la place publique, située sur l'avenue centrale.

NOTES SPORTIVES

Les amateurs du jeu de quilles ont tenu ces jours derniers une assemblée pour reconstituer la ligue. La ligue comprendra au moins douze équipes. *Le Patriote* figurera comme l'an dernier et nous l'espérons parmi les étoiles. Il sera piloté par M. Robert, qui est capitaine du club.

L'exécutif se compose comme suit:

M. B. Nash, président; M. F. Hooper, vice-président; M. J. A. Béliveau, secrétaire; M. E. F. Ellis, tresorier.

Le "Club Canadien" s'organise. Il participera lui aussi au tournoi de quilles. Il pense pouvoir former au moins cinq équipes, qui se feront la lutte chaque semaine.

x

L'élevage du castor

Prince-Albert, Sask. - Grey Owl, un Indien de Québec, écrivain de renom et protagoniste de la conservation de la vie animale, va chercher à acclimater de nouveau le castor dans le parc national de Prince-Albert. Il est attendu sous peu avec son épouse. Il élira domicile dans le parc avec deux petits castors apprivoisés, Jelly Roll et Rawhide.

Activités Provinciales

Les examens du service civil

Le gouvernement a décidé de réduire les dépenses pour l'examen des aspirants au service civil. Dorénavant ces derniers subiront leurs épreuves pour entrer au service civil devant les inspecteurs d'écoles publiques. Donc quarante inspecteurs viennent d'être nommés à cet effet, d'après une déclaration de M. P. H. Shelton, président de la Commission du Service civil de la Saskatchewan.

x

Commission de Secours

Après deux mois d'existence, la Commission de Secours de la Saskatchewan assiste directement près de 125,000 personnes. A date du 28 octobre, elle avait donné des commandes de secours évaluées à $257,305. A l'heure actuelle, ces commandes se chiffrent quotidiennement à 2,000. La Commission croit que lorsque tout le champ sera couvert, près de 250,000 dépendront d'elle. Telle est la déclaration faite par M. C. B. Daniel, gérant général du bureau.

x

Plus d'aide à la migration des colons

Depuis le 30 septembre, le gouvernement a cessé d'aider le mouvement des colons du sud de la province vers le nord de la province, d'après une déclaration du département de l'Agriculture. La raison en est que, étant donné la saison avancée, ils se trouvent dans une position plus difficile encore que celle du sud.

Près de 1,036 colons ont bénéficié de l'aide du gouvernement pour s'établir sur les terres du nord. D'après le plan, le gouvernement provincial, les compagnies de chemins de fer et les colons assumaient chacun un tiers des frais. A partir de la mi-été, le déplacement du colon était gratuit puisque le gouvernement fédéral avait assumé ce tiers des dépenses.

Présentement, le département de l'Agriculture s'occupe des colons nouvellement établis dans les régions du nord et tout spécialement celle de Meadow Lake où des représentant du gouvernement voient à ce que les colons aient tout le secours nécessaire.

x

Un appel général

Lundi, le 9 novembre, le gouvernement inaugurera une campagne générale de secours au nom des pauvres et des nécessiteux. Cette campagne se fera de concert avec la campagne de secours qu'inaugurera M. Bennett par l intermédiaire de la "Croix Rouge". Tandis que le fédéral ne mobilise les services que d'une seule société, M. Anderson demande la coopération de toutes les organisations provinciales pour secourir les souffrances de la Saskatchewan.

Pour décongestionner les villes

Près de cent cinquante célibataires ont été placés sur des fermes, et journellement on en embauche de 30 à 40, d'après le système de placement sur la ferme. D'après ce système le gouvernement alloue $5.00 par mois au célibataire qui veut travailler sur la ferme, et $10. par mois au fermier qui ne peut le nourrir.

Ce plan à le bon effet de garder les fermiers sur la ferme et en plus de décongestionner les villes.

Pas d'extension pour la chasse

Malgré les protestations et les pétitions, la saison de chasse s'est terminée samedi dernier, le 31 octobre. Le gouvernement provincial a soumis le question d'un délai de la saison aux autorités d'Ottawa.. Elles ont refusé.

x

Un nouveau parti

Une organisation est formée à Régina qui sera connue sous le nom de "Parti Ouvrier Indépendant"

SON PROGRAMME

Régina, Sask. — Une organisation politique ouvrière provinciale a été formée à Régina et a pour président l'échevin M.-J. Coldwell, et une organisation de tout le Dominion sera lancée à une convention de représentants qui sera tenue en juillet prochain. L'organisation provinciale sera connue sous le nom de parti ouvrier indépendant de Saskatchewan. Elle a été créée à une convention de représentants de groupes de Régina, Saskatoon, Moose Jaw et Melville, et des mesures ont été prises afin d'organiser immédiatement des locaux dans les centres urbains de la province. W.-F. Harrison, de Saskatoon, a été secrétaire, et les quartiers généraux de l'association seront temporairement en cette ville.

Voici en résumé le programme adopté:

La nationalisation du système bancaire, de crédit financier du pays et la nationalisation, le développement et le contrôle des utilités et ressources naturelles; l'établissement d'un système économique national en vue de la production, de la distribution et de l'échange des choses essentielles; l'établissement d'un système d'hygiène national comme premier pas vers la socialisation de tous les services d'hygiène; la reconnaissance de la responsabilité du fédéral pour trouver de l'emploi à tous avec salaires suffisants; l'élection de tous les corps gouvernants par vote populaire; l'amendement de la loi de rajustement; les citoyens obtiennent des secours en vertu de la loi; les amendements à la loi d'exemption, afin d'accorder une plus grande protection à l'ouvrier; la plus grande coopération possible avec les agriculteurs, afin de leur faciliter l'existence; des mesures en vue de la sécurité économique des anciens combattants et de leurs dépendants; l'achèvement du chemin de fer de la Baie d'Hudson; une législation directe au moyen de l initiative et du référendum; le suffrage des adultes résidants; le salaire égal pour ouvrage égal, sans égard au sexe; en matière d'éducation; l'égalité pour tous les enfants, l'enseignement de l'origine de la monnaie et ses fonctions comme médium de commerce.

x

Un gouvernement de coalition pour la Saskatchewan

Régina, Sask. — Une lettre de M. Jacob Benson, député progressiste de Last Mountain, que l'on fait circuler à travers la province, recommande la formation rapide d'un gouvernement coopératif 100 p.c. M. Benson préconise un cabinet comprenant trois conservateurs, trois libéraux, un progressiste et un indépendant pour administrer les affaires de la province jusqu'aux prochaines élections générales, qui doivent avoir lieu en 1934

L'administration actuelle, connue sous le nom de gouvernement coopératif, comprend neuf conservateurs et un progressiste. Elle a été formée à la suite des élections générales de 1929, alors que 28 libéraux furent élus contre un bloc de 35 conservateurs, indépendants et progressistes. Une session de la législature fut convoquée; l'administration Gardiner, alors au pouvoir, fut battue sur un vote de confiance et dut démissionner le 9 séptembre. Le Dr Anderson forma alors son gouvernement coopératif, avec l'appui des indépendants et des progressistes.

x

Mort de M. l'abbé J.-B. Leduc

M. l'abbé J.-B. Leduc, vicaire à Legal depuis juillet 1928, est décédé subitement, à l'âge de 52 ans.

Né à Saint-Stanislas de Koska, comté de Beauharnois, en 1879, M. l'abbé Leduc fut ordonné prêtre en 1903. Deux ans après son ordination, il vint à Edmonton pour exercer son apostolat sacerdotal dans les missions de l'Ouest. Il fut successivement curé d'Edson, de Brosseau, de Sainte-Lina et de Picardville.

x

La population de Saskatoon

D'après les statistiques fournies récemment au *Board of Trade* de Saskatoon, la population de cette ville serait maintenant de 43,025 âmes, contre 25,739 en 1921.

Winnipeg aurait 217,587, Calgary 83,362, et Edmonton 78,829.

x

AU MEXIQUE

Le nouveau ministre de l'intérieur assure les catholiques de la stricte justice et de la mise en vigueur des lois

Mexico. — Le nouveau ministre de l'intérieur, M. Samuel C. Tellez, a assuré aux catholiques la stricte justice et la mise en vigueur des lois. A celui qui lui disait que les catholiques se plaignent d'être maltraités dans certains Etats, il a répondu que son but était de voir à ce que les lois religieuses soient observées et que les catholiques reçoivent justice. Il a nié l'existence d'un mouvement sérieux de protestation de la part des catholiques.

x

Le tunnel de Gibraltar

Madrid. — M. Figueroa, ex-duc de Las Torros, neveu du comte de Romanones et député républicain de Murcie, a demandé au gouvernement d'inclure dans le plan des chemins de fer internationaux la construction d'un tunnel sous le détroit de Gibraltar.

x

Nouvelles dates fixées pour l'exposition mondiale du grain à Régina

La Conférence-Exposition Mondiale du Grain aura lieu du 24 juillet au 5 août 1933.

La Conférence-Exposition Mondiale du Grain, qui devait avoir lieu en 1932, a été remise à 1933. Elle sera tenue à Régina du 24 juillet au 5 août 1933.

Les nouvelles dates ont été fixées il y a quelques jours à une réunion de l'Exécutif et du Comité des finances de l'organisation. A cette réunion, les membres ont confirmé l'avis donné récemment par l'Hon. Robert Weir, Ministre de l'Agriculture pour le Canada, à l'effet que l'entreprise devait être remise à l'année suivante.

Le Comité exécutif et des finances prendra immédiatement les mesures nécessaires pour la conduite de la Conférencé-Exposition en 1933.

Tous les pays seront avisés du changement de dates et ceux qui ont déjà accepté l'invitation qui leur avait été faite de participer seront priés de maintenir leur acceptation pour 1933.

x x

Il est probable que la liste des prix pour la Conférence-Exposition Mondiale du Grain, qui doit avoir lieu à Régina du 24 juillet au 5 août 1933, comprendra une catégorie spéciale pour le blé comme la variété blanche de l'Australie. Une recommandation à cet effet sera faite au Comité des prix par le Comité exécutif et des finances de l'organisation.

Les Scandinaves s'intéressent à l'exposition Mondiale

Le Ministère de l'Agriculture prend un intérêt pratique très vif dans la Conférence-Exposition de 1933

M. Frederick H. Palmer, Commissaire du commerce du Gouvernement canadien, en Norvège, Suède, Danemark et Finlande, a réussi à éveiller un vif intérêt dans les pays scandinaves dans la Conférence-Exposition Mondiale du grain.

M. Palmer est en tournée actuellement au Canada, et il a déclaré, dans une allocution faite par radio il y a quelques jours, que juste au moment où il quittait la Norvège, le Ministère de l Agriculture avait fait preuve d'un intérêt pratique très vif dans les progrès faits par cette grande entreprise canadienne.

"Les représentants agricoles des pays scandinaves" dit M. Palmer, "voyagent constamment dans l'Ouest du Canada, étudiant les nouvelles pratiques agricoles pour se tenir au courant des progrès accomplis". M. Palmer a déclaré également que la supériorité du grain canadien est admise dans tous les pays scandinaves, et qu'il s'était arrangé tout dernièrement pour faire une grosse expédition de blé Marquis provenant de l'Ouest du Canada aux fermes gouvernementales de ces pays en vue de les soumettre à des expériences. "Ces pays scandinaves' déclare-t-il, "reconnaissent parfaitement les immenses services que peut rendre à l'agriculture en général une conférence-exposition internationale de ce genre."

x

Victoire du gouvernement conservateur

MACDONALD REELU — HENDERSON ET CONSORTS BATTUS

Le gouvernement de coalition nationale dirigé par l'hon. J.-Ramsay MacDonald a été ramené au pouvoir avec une renversante majorité à la Chambre des Communes dans les élections générales. Le partis qui appuient le gouvernement sont les conservateurs, les libéraux de Simon et de Samuel et les travaillistes nationaux de MacDonald.

Le parti conservateur à lui seul détient une majorité suffisante sur tous les partis, sans compter l'aide des autres éléments du gouvernement de coalition.

Le parti travailliste a été écrasé, Son chef, Arthur Henderson, et la plupart de ses chefs ont perdu le droit de siéger au parlement.

MacDonald et Thomas, qui avaient été expulsés du parti travailliste, ont été réélus ainsi que tous les membres du cabinet du gouvernement national.

Lloyd George, leader libéral, a été réélu mais ses partisans l'ont abandonné et le parti libéral se trouve effectivement détruit.

Tous les conservateurs importants, et Stanley Baldwin, en tête, ont été réélus. Tous les libéraux, moins un ou deux, de ceux qui ont abandonné Lloyd George pour suivre sir John Simon ou sir Herbert Samuel, ont été réélus.

D'après les résultats, la position des partis en chambre anglaise est en ce moment la suivante:

Conservateurs	472
Trav. Nationaux	13
Lib. Nationaux	67
Libéraux, L. George	5
Trav. opposition	50
Nouveau parti	0
Communistes	0
Indépendants	5

Ces élections signifient que la Grande-Bretagne, pays libre échangiste, aura un tarif pour fins de revenus et pour équilibrer sa balance commerciale.

La Bourse de Londres a vu ses cours monter avec les nouvelles des élections: Des observations s'attendent à une stabilisation naturelle de la livre sterling, un renouveau d'activité pour les manufactures et l'industrie et une diminution du chômage. On croit que plusieurs firmes américaines ouvriront des usines en Grande-Bretagne pour être à l'abri de la muraille tarifaire.

x

Une éclipse totale du soleil

Une occasion rare pour les Canadiens de voir une éclipse totale du soleil leur sera fournie le 31 août prochain. Ce phénomène ne se répètera que dans 22 ans.

D'après M. R. Meldrum Stewart, directeur de l'Observatoire du Dominion à Ottawa cette éclipse sera visible dans le secteur s'étendant, sur une largeur de 100 milles, de la Baie James dans une direction sud-est, jusqu'au Saint-Laurent, entre Maskinongé et Pierreville. Cette éclipse sera visible à Montréal, mais le meilleur endroit sera Parent, P.Q., situé le long de la ligne Québec-Cochrane du Canadien National.

Là durée de l'éclipse sera 30 secondes et elle sera visible au-dessus du Saint-Laurent à 3.24 p.m.

x

Suprême attention.

—Mais comment, ma chère, ton chat empaillé dans la cage au serin?

—Oui, je l'ai mis là, où il aurait tant voulu être de son vivant!

x x x

Mot d'ancien.

Connaissez-vous la réponse que Caton le Censeur fit à ceux qui s'étonnaient qu'il n'eût point de statue, dans un temps où tant de personnages obscurs possédaient la leur?

—J'aime mieux, disait-il, qu'on me demande pourquoi je n'en ai pas, que pourquoi j'en ai.